

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte géographique du Saguenay pour comprendre que les Saguenayens doivent se compter solidaires les uns des autres.

LE PROGRES DU SAGUENAY



TARDIEU JETE A BAS PAR UN VOTE DE NON-CONFIANCE

Le colonel H. E. Lavigueur est élu maire de Québec

Le député fédéral défait le maire J.-O. Auger par une majorité de 1128 voix, après une belle campagne électorale

LA LISTE DES ECHEVINS ELUS

LES BAQUIERS New-York, 18. — S.P.C. — L'Assemblée annuelle de l'Association des banquiers de l'état de New-York sera tenue à Québec du 9 au 11 juin inclusivement. Cette nouvelle fut donnée hier à Wall Street.

La conférence interrompt ses travaux La chute du ministère Tardieu a une grande répercussion à Londres, où les délégués suspendent leurs délibérations.

LES PESSIMISTES Londres, 18. — S.P.C. — Avec la démission qui caractérise la politique française, le ministère Tardieu est d'être renversé. Les travaux de la conférence navale se trouvent par fait même interrompus. Ils reprendront que lorsqu'un nouveau ministère aura été constitué.

La chute de Tardieu est considéré comme l'un des hommes d'Etat les plus en vue de France. Sa franchise extrême lui a fait bien des ennemis et sa défaite a rien à voir avec l'attitude qu'il a prise à la conférence navale.

La chute de Tardieu couronnerait dit-on un jour très sombre de la conférence. Les pessimistes semblent avoir raison. Les discussions reprirent hier entre les délégations anglaise, américaine et japonaise, mais aucune nouvelle ne fut communiquée.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

La France déclare qu'elle n'entrevoit aucune ambition navale; mais le chiffre demandé est de beaucoup inférieur à celui de sa marine avant-guerre. Elle ne veut que l'instauration d'une clause garantissant sa sécurité.

EN VOLEE

Bagdad, Irak, 18. — S.P.C. — Les aviateurs anglais, Piper et Kaye qui ont entrepris une envolée d'Angleterre en Australie, dans le but de briser le record établi par Bert Hinkler, sont arrivés ici hier. Dans l'après-midi, ils réparèrent. Hinkler accomplit l'envolée de l'aérodrome de Croydon en Australie en 15 jours, seul à bord de sa machine.

Les trois nominations confirmées Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, annonce officiellement les nominations d'évêques au pays.

UN NOUVEAU DIOCESE Ottawa, 18. — S.P.C. — Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, confirmait hier la nouvelle de trois nominations d'évêques au pays.

Le nouvel évêque de Victoria, C.A., est le Révérend Père Murray, provincial des Rédemptoristes de langue anglaise au Canada. Le Père Murray naquit à Montréal voilà 45 ans. Il remplace Mgr O'Donnell, qui vient d'être promu archevêque de Halifax.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

Le successeur de Mgr O'Brien, sur le siège de Peterboro, sera l'abbé O'Connor, vicaire général du diocèse de London, Ont. et directeur du Séminaire.

LA GUERRE AUX RUSSES BLANCS

La Tcheka, terrible service d'espionnage des Soviets, entreprend un duel à mort contre ses ennemis, les Russes Blancs.

TOUT SE PASSE A PARIS Paris, 18. — S.P.C. — La Tcheka, terrible service d'espionnage des Soviets, vient d'inaugurer un duel à mort contre les Russes Blancs, dont le centre d'activité est situé dans la capitale française.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

En octobre dernier, Bessedowski, chef intérimaire de l'ambassade soviétique à Paris, s'échappa et fut mandé à la police française de sauver sa famille, car dit-il, naivement, il redoutait un accident, ce que fit le Commissaire de police de Paris.

EMBARGO

Londres, 18. — S.P.C. — Le gouvernement du Dominion a ses raisons pour mettre l'embargo sur les pommes de terre des îles Britanniques entrant au Canada, déclarait hier l'hon. Noël Buxton, ministre de l'Agriculture, répondant à une question d'un député sur la demande de réajustements sur les négociations avec le gouvernement canadien sur cette question.

Une trêve douanière internationale A Genève, les délégués de 29 nations commencent l'étude de ce projet. Réduction possible des tarifs.

LE COMTE MOLTKE Genève, 18. — S.P.C. — Les représentants diplomatiques de 29 nations commencent hier leurs travaux, dans le but d'en arriver à une trêve douanière internationale, premier pas devant amener une réduction dans les tarifs élevés existant entre les nations.

Tous les gouvernements du monde entier furent invités à participer à la conférence; mais la plupart des délégués viennent de l'Europe; le problème les concernant plus particulièrement dit-on.

Le comte Moltke du Danemark donna dans ses grandes lignes le but de la conférence. Les porte-parole de l'Autriche, de la Norvège, de la Belgique déclarèrent qu'ils souhaitaient de tout cœur voir les pourparlers se terminer par un traité approprié.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

La séance fut ajournée à ce matin, alors que l'Angleterre et l'Allemagne expriment leurs vœux. Les Etats-Unis, Cuba et Brésil ont envoyé des observateurs.

Le gouvernement repousse trois attaques successives, mais il succombe à la quatrième par 281 à 286. — Ce vote fut pris sur une mesure financière de M. Chéron, au sujet des pensions de guerre.

TROIS MOIS EN VIGUEUR

L'on croit que Tardieu reviendra au pouvoir avec Poincaré comme ministre des Finances.

CONSEQUENCES Paris, 18. — S.P.C. — L'orage politique qui grondait à la Chambre des députés, depuis le début de la conférence navale de Londres, atteignit toute sa fureur hier soir et le cabinet Tardieu succomba.

Quelques heures plus tard, les ministres donnaient leur démission collective au président Doumergue qui l'acceptait. Le cabinet Tardieu ne gouvernait que depuis 3 mois.

Les conséquences politiques de cet événement étaient réglées au deuxième plan par l'agitation générale. M. Tardieu est considéré comme le candidat le plus probable devant succéder à Tardieu; M. Poincaré, qui est revenu en vue de la Rivière, se plaçant en deuxième place. Un grand nombre d'hommes politiques déclarent que Tardieu reviendra au pouvoir avec Poincaré comme ministre des Finances.

Le premier ministre, retenu dans sa chambre par la grippe, dirigea les tactiques de son ministère par téléphone. Trois attaques successives furent repoussées par le gouvernement. Il succomba à la quatrième par 281 à 286. Ce vote défavorable fut pris sur une mesure financière de M. Chéron, approuvée par M. Tardieu, qui se refusait à augmenter les pensions des officiers et soldats tués durant la guerre. Avant de demander le vote de confiance, M. Chéron appela le premier ministre au téléphone qui lui dit de marcher. Avec l'appui de mon chef, je fais de cette question, une question de confiance. Le premier ministre hésita un instant et demanda de nouveau l'augmentation. "Je refuse, déclara M. Chéron. Je n'obtiens pas votre vote pas vos votes; mais je suis sûr de garder votre estime. Et le cabinet fut défait.

Les ministres et sous-ministres, au nombre de 22, quittèrent immédiatement la Chambre et se dirigèrent vers la demeure de leur chef. M. Tardieu, malgré les ordres de ses collègues, voulut lui-même remettre la démission de son cabinet entre les mains du président.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

La chute du ministère a produit une mauvaise impression sur le public, qui est très en faveur de Tardieu. Il a dignement représenté la France à la conférence de La Haye et avait de nouveau placé son pays à la place qui lui revient à la conférence navale de Londres. Le nouveau cabinet devra faire sa déclaration ministérielle devant la Chambre et il est fort probable que les délégués français à la conférence navale ne seront pas connus avant le 1er mars prochain. Le nouveau conseil devra également faire connaître la politique qu'il entend suivre avec la Russie soviétique. La disparition du général Koutieff a causé tout un émoi et l'on demanda à grands cris le rappel de l'ambassadeur français à Moscou.

Le président appela les présidents du Sénat et de la Chambre. Il s'entretenait ensuite avec le chef de l'opposition, M. Chaumet, des radicaux-socialistes. On croit que celui-ci refusera la mission de constituer un nouveau ministère, si l'acceptation n'est précédée par le centre et la droite.

CH. Z LES OBLATS

Ottawa, 18. — S.P.C. — Le Révérend Père Plaféon Bourassa, curé de Notre-Dame de Hull, fut nommé hier provincial des Oblats de l'est du Canada. Il succède au Révérend Père G.-E. Villeneuve.

La diminution des droits sur l'aluminium

Les démocrates et les républicains réussissent à ramener les droits au niveau de 1913.

MAJORITE DE DEUX VOIX

Washington, 18. — S.P.C. — Une diminution des droits sur l'aluminium fut proposée hier par le sénateur Walsh du Montana. Il proposa de ramener ces droits au niveau de 1912, soit 2 sous la livre pour le métal brut et 3 1/2 sous pour le métal en feuilles. Ces droits sont actuellement de 5 et 9 sous respectivement.

En plus de contrôler la production aux Etats-Unis, la Compagnie vient de construire une vaste usine au Canada. Elle contrôle maintenant l'achat de la bauxite, minéral d'où l'on obtient l'aluminium, venant de l'Amérique du Sud et d'autres pays.

La domination de la Compagnie aux Etats-Unis est si complète, ajouta le sénateur Walsh, qu'il est impossible d'organiser une autre société du même genre au pays, afin de lui faire concurrence. Sa production totale dépasse la moitié de la production mondiale.

M. W. PRATT PRESIDE LA CONFERENCE

Montréal, Qué., 17. — Tom Walter Pratt, général du service des wagons restaurants et des hôtels, préside aujourd'hui une conférence de ses subordonnés où sont discutés les moyens d'améliorer encore si possible le service des wagons-lits et des wagons-restaurants du chemin de fer National du Canada. Parmi les hauts fonctionnaires présents, l'on remarque MM. E. W. Smith, surintendant général, Montréal; G. S. Jessup, assistant du général-gérant; M. L. Flett, surintendant des matériels et ameublement; W. H. Stuart, surintendant des immeubles; E. Cameron, surintendant; Halifax; Y. Moogy, surintendant; Montréal; J. M. Greive, surintendant; Toronto; C. H. Worby, surintendant, Winnipeg.

PROTESTATION DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Québec, 18. — Spécial au Progrès — Pour faire suite au mouvement déclenché, par leurs confrères de Montréal, de Québec, pour la défense de notre langue, à leur tour les voyageurs de commerce, section Belvédère, ont adressé la lettre ci-jointe à chacun des députés de la ville de Québec, Monsieur Joseph Samson, député de Québec-Centre, Monsieur Oscar Drouin, député de Québec-Est, Monsieur Jos. Power, député de Québec-Ouest, Monsieur Chas.-Edouard Cantin, Député de St-Sauveur.

NOUVEAU PARTI A LONDRES

Londres, 18. — S.P.C. — Un nouveau parti vient de surgir à la suite de la croisade en faveur du libre échange impérial de lord Beaverbrook et l'opposition qui lui ont fait les trois partis actuels: les conservateurs, les libéraux et les travaillistes. Dans un manifeste publié hier, le pair canadien déclare qu'il n'a aucun espoir "dans les vieux partis, esclaves de la tradition et ennemis jurés des nouvelles idées." Il annonce que d'accord avec ses collègues, il vient de former un nouveau parti, "United Empire Party", parti de l'Empire-Uni et qu'il espère enrôler un grand nombre de partisans.

UNE BAISSSE

Montréal, 18. — Spécial au Progrès. — Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 14 février, 1930, se sont élevées à \$4,140,981 contre \$4,973,493 durant la semaine correspondante de 1929, une diminution de \$732,427 ou de 15 pour cent.

LA PERSECUTION RELIGIEUSE EN RUSSIE

Londres, 18. — S.P.C. — La question de la persécution religieuse en Russie a été portée à l'ambassadeur soviétique à Londres. Le gouvernement anglais fera l'impossible pour se renseigner aussi exactement qu'il le pourra. Cette déclaration de l'hon. Arthur Henderson, secrétaire des affaires étrangères, a été accueillie avec de nombreuses questions à la Chambre des Communes, souleva l'enthousiasme des travaillistes.

Un grand nombre de questions furent posées au ministre à propos de la condamnation de la persécution religieuse en Russie par les chefs de l'Eglise Catholique et de l'Eglise Anglicane, ces jours derniers. D'autres suivirent sur la propagande bolcheviste dans le monde entier.

Les conservateurs déclarèrent que la Tcheka, service d'espionnage des bolchevistes, s'occupait de se procurer des passeports pour ses futurs agents en Grande-Bretagne. Sur ce, l'hon. Arthur Henderson répondit qu'il n'avait jamais vu de visas accordés à des agents de cette organisation. Quant à la question de la persécution religieuse, le ministre déclara qu'il n'avait reçu jusqu'à présent qu'une dépêche préliminaire de l'ambassadeur anglais à Moscou; mais un rapport détaillé lui sera communiqué sous peu.

LES INCENDIES ET LA PROSPERITE DU COMMERCE

Montréal, 18. — S.P.C. — Les incendies sont toujours en proportion contraire de la prospérité du commerce, déclarait hier Harry Rathbone, président du bureau d'enquête des Canadian Fire Underwriters, parlant devant les chefs de police et de pompiers. Et comme preuve à l'appui, il leur montrait un diagramme couvrant la période de 1910 à 1922. Lorsque le trait indiquant la marche des affaires baisse, la ligne montrant le nombre des incendies monte. Ce sont là des crimes d'autant plus condamnation qu'ils mettent en danger la vie de citoyens innocents, ainsi que leur propriété.

NOMINATION D'UNE COMMISSION DU GRAIN

Winnipeg, 18. — S.P.C. — Le lieutenant-colonel F. G. Taylor, C.R., chef des conservateurs dans la province, déclara hier à la législature que la nomination d'une Commission fédérale serait très à propos. Cette Commission prendrait charge de la récolte des trois provinces des prairies et l'écolerait. Le chef conservateur demanda au gouvernement provincial d'user de toute son influence auprès du gouvernement fédéral, pour la création d'une telle Commission.

L'élection dans Villeray

Montréal, 18. — S.P.C. — Bruno Charbonneau, candidat du maire Houde, fut élu hier échevin de Villeray par une majorité de plus de 2,000 voix. Son adversaire était Léopold Favreau. Villeray est le deuxième quartier de la métropole, au point de vue du nombre des électeurs. Le nouvel échevin ne siégera que 7 semaines avant les élections générales pour la mairie et les échevins qui auront lieu au début d'avril.

La nomination du duc d'York

Ottawa, 18. — S.P.C. — "L'Evening Citizen" publie la nouvelle suivante dans sa page des nouvelles: "Les commentaires entendus dans les cercles diplomatiques et politiques de la capitale sur la nomination du duc d'York, deuxième fils du roi Georges V, comme gouverneur général du Canada, à l'expiration du terme de lord Willingdon, sont très favorables. Cette nomination en raison de la personnalité du prince et des charmes de la duchesse d'York serait bien vue de tous."

Un ouragan passe sur Sydney

Sydney, N.-E., — S.P.C. — Les toitures de deux maisons furent enlevées, un hangar à chaloupes fut emporté à 150 verges et tomba dans la cour d'un garage. 64 cheminées furent jetées par terre, de nombreuses portes et fenêtres furent défoncées hier par un ouragan qui passa sur cette ville. Au quai Whitney, la toiture d'une maison fut enlevée et alla frapper contre deux autres immeubles brisant toutes les vitres.

La démission de MacDonald

Londres, 18. — S.P.C. — Les difficultés qui existaient de puis longtemps déjà entre le gouvernement travailliste et les indépendants de l'aile gauche, atteignirent hier une acuité encore plus grave. Le premier ministre, l'hon. Ramsay MacDonald donna sa démission comme membre du parti travailliste indépendant. Aucune raison ne fut donnée; mais, comme le déclara un ami du premier ministre, "la raison est évidente pour tous."

INVENTION PROUVE BIEN SA VALEUR

Warkworth, Ont., 18. — S.P.C. — Edward Atkins, fermier de cette localité, s'aperçut depuis quelque temps que son poulailler subissait la visite de maraudeurs. Afin de mettre fin à leurs déprédations, il inventa un piège qui plaça dans

CARNET SOCIAL

Dimanche soir, M. et Mme Thomas Coudé recevaient à un euehre quel- que parents et amis. Après les parties de cartes on eut le plaisir d'entendre plusieurs mor- ceaux de chant et de musique ainsi que quelques déclamations récitées de façon fort intéressante par MM. Na- poléon Gendron et Lucien Ouellet. Après la soirée, un délicieux ré- veillon fut servi auquel firent hon- neur tous les invités. On remarqua parmi ces derniers: M. et Mme Ernest Simard, Joseph Simard, Napoléon Gendron, Thadée Pedneault, Adrien Ouellet, Mme Er- nest Coudé, Mme Victor Ouellet, Mmes Simone Ouellet, Rolande Ouel- let, Marie Coudé, Desneiges Coudé, MM. Lucien Ouellet, Léon Girard, Ernest Coudé, Henri Coudé, Gérard Lepage. Les prix, à la partie de cartes furent gagnés par Mme Emile Lau- zier, (1er prix); Mlle Desneiges Cou- dé, (2e prix); Mlle Marie Coudé, (Consolation); M. Ernest Coudé, (1er prix); M. Léon Girard, (2e prix); M. Thadée Pedneault, (Consolation).

Chicoutimi, 18. — D. N. C. — M. et Mme Thomas Gilbert sont revenus dimanche matin, d'un court séjour à Québec.

Mlle Thérèse Bolly est retournée à Roberval samedi après un séjour d'un mois et demi à Chicoutimi. L'in- vitée de ses cousines, Mlles Marthe et Marguerite Bossé.

Mme Armand Bolly, de Roberval,

SUNSET Donne un NOIR vif, promptement — sans tacher les mains ni les ustensiles.

Saviez-vous

- Que la première usine pour fabriquer les beaux papiers en Canada a été construite par La Compagnie de Papier Rolland Limitée.
Qu'aujourd'hui nous avons en fonctionnement deux des usines à papier les plus modernes qui soient en Amérique.
Que ces usines produisent une li- gne complète de papiers bond, à comptabilité et à écrire qui ne sont pas surpassés.
Que ces papiers sont en deman- de par tout le Canada et peu- vent être fournis par tous les meilleurs imprimeurs, le vôtre in- clus.

EN VENTE AU SYNDICAT des IMPRIMEURS DU SAGUENAY imprimeurs — Libraires — Editeurs 12, AVE LABRECQUE Chicoutimi, — P. Qué.

Lavez-vous la tête avec le Savon Cuticura. FROTTEZ-VOUS d'abord légèrement le cuir chevelu avec 'Onguent Cuti- cura'. Puis lavez-le avec du Savon liquide fait en dis- solvant des rogures de Savon Cuticura dans un peu d'eau chaude. Rincez parfaitement à l'eau tiède. Un cuir che- velu propre est essentiel aux bons cheveux. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Taille 25c. Echantillon de cha- cun gratis. S'adresser au Dépôt Canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Abonné REV. A. PROVENCHER Evêché de Chicoutimi

1-31 18-2-30

Feuilleton du Progrès du Saguenay UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES PAR GEORGES de BOUCHVILLE Publié avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin

No 55 tées, de crainte de faire quelque ren- contre désagréable, à cette heure avancée de la nuit. A la bourse St-Louis, où il y avait grand bal ce soir-là, Trim, en passant près d'un groupe de trois à quatre personnes qui fumaient leurs cigares à la porte du café, s'arrêta, en entendant mentionner le nom du capitaine Pierre. —Je crois vraiment qu'elle ne détestait pas le capitaine, disait une des personnes du groupe; mais sans présomption, je puis avouer qu'il n'avait pas de chance; et pourtant c'é- tait un bel homme, et brave, ma pa- role, très brave!... Pauvre St-Luc!

Mme P. Pilote, de Roberval, est de retour d'une promenade à Chambord. Dimanche dernier, Mme P.-A. Proulx, de cette ville, recevait à un bridge, en l'honneur de Mme A. Bol- ly, de Roberval.

Mme Napoléon Cantinet, ses deux filles, Mlles Germaine et Gabrielle, étaient de passage à Chicoutimi di- manche dernier, chez Mme Alph. La- liberté.

Roberval, 18. — D. N. C. — Étaient enregistrés, en fin de semaine, au Château Roberval: MM. L. Harvey, d'Alma; T. Boutet, d'île Malgine; Jo- seph-Elle Maltais, d'Alma; J. Tréfié Lafon, Harmias Larouche, E. Bras- sard, M. D. de Jonquière; M. et Mme Henri, de Lefebvre; Mme Bruno, Fra- ser; M. L.-O. Mercier, de Québec; M. G. Lawrence, d'Alma; M. H. Lemire, d'Alma; M. G. Wilkinson, d'Alma; M. J. Gauthier, d'Alma; M. R. Robin, d'Alma; M. S. Hausner, de Montréal; M. B. H. Bréhaut, de Chicoutimi; M. L. Huot, de Montréal.

NORMANDIN

Normandin, 18. — D. N. C. — JOYEUSE FETE Le 8 février dernier, à la rési- dence de M. et Mme Ernest Laperrière, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à l'occasion de l'anni- versaire de naissance de Mme La- perrière. Un joli programme fut exécuté dur- rant cette soirée.

Mariage Émond-Paradis Le mariage de Mlle Marie-Anne Paradis, fille de M. Florian Para- dis, avec M. Adrien Émond, de No- tre-Dame d'Hébertville, a été célébré dans l'Eglise de St-Cyrille de Nor- mandin, le 10 février 1930. Après le mariage il y eut réception à la maison paternelle. Étaient in- vités au déjeuner: MM. et Mmes Chs Deschênes, Oscar Deschênes, Joseph Paradis, Elzéar Paradis, Joseph-Louis Paradis, Mme Antoine Paradis, Mme Henri Fournier, M. Auguste Pelletier, oncle de la mariée.

Notes Sociales Mme Welly Roy, de Kéngami, é- tait en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme Nestor Roy.

M. le notaire Turcotte était à Mis- tassini, pour affaires professionnelles.

M. l'abbé Boivin, vicaire à Kéngami, était de passage en notre ville hier.

M. Hilar Girard, de St-Prime, est retourné dans sa paroisse après avoir passé quelque temps à Van-Brussels.

M. Zoël Marchand, de St-Prime, est également de retour dans sa fa- mille.

M. J. Bolly, de Montréal, est en promenade chez son père, M. A. Bol- ly, de Roberval.

M. René Bergeron est de retour à Roberval, après avoir passé quelques jours à Jonquière.

M. Wilfrid Deschênes, de Gérard- ville, est de passage chez son père, M. Charles Deschênes.

M. Alfred Thibault, François et Philippe Boivin sont partis pour le travail des chantiers à Mistassini.

M. Amédée Gauthier, de Girardvil- le, est en voyage d'affaires à Nor- mandin.

M. et Mme Oscar Deschênes sont de passage chez M. Xavier Deschênes.

M. H. Bolduc, de Girardville, a é- té rencontré sur nos rues ces jours derniers.

MALADE

Mercredi dernier, Mlle Gertrude Lemieux a dû recourir aux soins du Dr Poisson.

PEAUX DE RENARDS

M. E. H. Rayner, de Montréal, a ach- eté ici 32 peaux de renards.

CAR DE CHEVAUX

Un char de chevaux, venant de Québec et destiné à M. Jean-Chs Mailloux, a dû être retourné. Il y a eu malentendu dans le marché.

MARIAGE EMOND-PARADIS

Après le mariage il y eut réception à la maison paternelle. Étaient in- vités au déjeuner: MM. et Mmes Chs Deschênes, Oscar Deschênes, Joseph Paradis, Elzéar Paradis, Joseph-Louis Paradis, Mme Antoine Paradis, Mme Henri Fournier, M. Auguste Pelletier, oncle de la mariée.

Parmi les jeunes filles on remar- que: Mlles Lucia, Albertine, Lydia Paradis, trois sœurs de la mariée; Marie-Louise Deschênes, Florentine Deschênes, Alma Landre- ville, Jeannette Paradis.

Parmi les jeunes gens: MM. Ar- thur Paradis, frère de la mariée, Louis Deschênes, Méridée Trem- blay, F. Deschênes et Wilbrod Paradis d'Hébertville.

Après le déjeuner, tous se rendi- rent chez M. Louis Tremblay. Le train du midi donna le signal

des adieux. Aux nouveaux époux, tous nos vœux de bonheur.

MILLE-VACHES

Mille Vaches, 18. — D. N. C. — Un aéroplane venant de Toronto, conduisant Edmond Johnson, a ater- ri ici, au coucher du soleil. Était à son bord, un journaliste du "Even- ning Telegram", de Toronto et deux mécaniciens.

Cet aéroplane n'était point rendu au bout de sa randonnée. Partit à 3 h. p.m. de Québec, il avait l'inten- tion de se rendre à Pointe aux Out- tardes, où le malheureux plongeur, Peter Tran perdit la vie sous 20 pieds d'eau.

Lorsque cet aéroplane vint à pas- ser La Rivière Portneuf et Baie La- val, le pilote raconta que de fortes bourrasques l'obligèrent de rebrous- ser chemin et de venir chercher re- fuge dans notre Baie.

Il fit un très bel atterrissage. Le 31 au matin, nos visiteurs re- prenaient leur envolée vers Pointe aux Outardes le terminus de leur randonnée ce matin. Ils apportent a- vec eux nos dirents-ils, un bon sou- venir de notre village, et de son hos- pitalité.

A son départ de Toronto cet aé- roplane avait à son bord M. W.-D. Dudley, plongeur expérimenté qui s'é- tait offert pour aller porter secours à l'infortuné Peter Tran, et c'était le but de ce voyage.

Mais lorsqu'ils surent le matin du 30 janvier à Québec que le malheu- reux était sorti de l'eau, W.-D. Du- dley n'alla pas plus loin et s'en re- tourna à Toronto; tandis que l'aéro- plane continue sa course jusqu'à Pointe aux Outardes.

Notre curé M. l'abbé Jos. Audet

Mlle Mathilda Boulanger après a- voir résidé 8 ans avec ses frères Noël et Thomas du village de Normandin est retournée résider chez son père à St-Méthode.

M. Almé Boulanger de Dolbeau est rendu à Kéngami avec sa famille pour travailler. Avant leur départ ils ont visité tous leurs parents à Nor- mandin et St-Méthode.

M. Eugène Dorval est allé à Al- banel la semaine dernière chez son père M. Alphonse Lamontagne.

M. Noël Desmeules est allé à Al- banel dimanche le 9 fév.

M. Wilfrid Nadeau et T. Labbé é- taient ici dimanche le 9 fév.

M. Philipe Bouchard est actuel- lement à Québec au chevet de son épouse gravement malade.

M. Hermel Thibeault est revenu d'un voyage d'affaires à la Grande-Baie et Port-Alfred.

M. et Mme Polycarpe Boudreault sont actuellement à l'Anse St-Jean chez une sœur atteinte d'un malade, grave.

M. J.-E. Bouchard est de re- tour d'un voyage d'affaires à Bagotville.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.



Photo par E. A. Bachrach, Hollywood

9 sur 10 vedettes conservent ainsi la beauté de leur peau . . .

Mary Duncan, l'exotique beauté Fox, dit: "La peau d'une artiste de cinéma doit être douce comme soie pour bien photographier. C'est pourquoi je suis fidèle au Savon de Toilette Lux."



9 sur 10 vedettes conservent ainsi la beauté de leur peau . . .

Mary Duncan, l'exotique beauté Fox, dit: "La peau d'une artiste de cinéma doit être douce comme soie pour bien photographier. C'est pourquoi je suis fidèle au Savon de Toilette Lux."

"Le public admire l'actrice dont la peau reste impeccable sous les lumières crues des studios," continue-t-il. "Et c'est avec une telle peau qu'elle peut aspirer à devenir une étoile."

Neuf sur dix étoiles de l'écran, em- ploient le Savon de Toilette Lux. Il leur garde la peau douce pour la plus difficile des épreuves: la photo rap- prochée, qui révèle toute imperfection. Tous les grands studios en ont fait le savon officiel des loges de leurs artistes.

Vous constaterez, vous aussi, que ce savon blanc, délicat et odoriférant, saura conserver à votre peau sa souplesse et son velouté. Essayez-le—aujourd'hui même, pour votre bain et votre shampooing également.

Luxe que nous n'avez trouvé jusqu'ici que dans les savons français à 50c et \$1.00 le pain—maintenant

4061 Lever Brothers Limited

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

M. et Mme Thomas Laprise de Dol- beau ont été les heureux parrains d'une jolie fillette, enfant de M. et Mme Bouchard, née Rose-Alma La- prise.

Maux de Gorge Double Traitement La double action de Vicks (inhale et absorbe) soulage vivement VICKS VAPOR Pour Tout Refroidissement Propagez le "Progrès"

Propagez le "Progrès"

Quand vous verrez la gentille petite Olive Borden de nouveau, remarquez comme le Savon de Toilette Lux garde sa peau douce.

"Il est de suprême importance que ma peau ait ce velouté que nous appelons "peau de studio," et pour cela, le Savon de Toilette Lux m'est indispensable."

Olive Borden

Une Peau douce triomphe toujours.

disent les directeurs de Hollywood

UNE belle peau douce captive tous les cœurs," dit George H. Melford, fameux directeur de cinéma, résumant les opinions de 39 des principaux directeurs de Hollywood.

"Le public admire l'actrice dont la peau reste impeccable sous les lumières crues des studios," continue-t-il. "Et c'est avec une telle peau qu'elle peut aspirer à devenir une étoile."

Neuf sur dix étoiles de l'écran, em- ploient le Savon de Toilette Lux. Il leur garde la peau douce pour la plus difficile des épreuves: la photo rap- prochée, qui révèle toute imperfection. Tous les grands studios en ont fait le savon officiel des loges de leurs artistes.

Vous constaterez, vous aussi, que ce savon blanc, délicat et odoriférant, saura conserver à votre peau sa souplesse et son velouté. Essayez-le—aujourd'hui même, pour votre bain et votre shampooing également.

Luxe que nous n'avez trouvé jusqu'ici que dans les savons français à 50c et \$1.00 le pain—maintenant

4061 Lever Brothers Limited

Savon de Toilette Lux

Luxe que nous n'avez trouvé jusqu'ici que dans les savons français à 50c et \$1.00 le pain—maintenant

4061 Lever Brothers Limited

10c

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Allons toujours au delà des devoirs tracés et restons toujours en deçà des plaisirs permis.

Mme SWETCHINE

UN PAYS BRITANNIQUE

EN MARGE D'UNE CONFERENCE DE M. MONTPETIT

"After all, this is a british country." — Après tout, ce pays est un pays britannique. "Cette exclamation est d'un touriste américain qui cherchait son chemin par les rues de Montréal un jour qu'il était légèrement "humide"; c'est après avoir demandé sa route, sans se faire comprendre, à plusieurs Canadiens français qu'il faisait part de cette découverte à l'Écossais qui venait de le renseigner. Il ajoutait: "Dites donc, pourquoi ne jetez-vous pas tous ces français à la mer? Il y a beaucoup de gens chez nous qui seraient prêts à vous donner un coup de main". Ce Yankee n'était sûrement pas un descendant de Franklin...

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, s'inspirait samedi de ce "this is a british country" dans sa conférence au Club Canadien d'Ottawa. Analysant la structure actuelle de l'Empire britannique, il affirmait que celle des Dominions doit se modeler sur elle et suivre sa "nouvelle philosophie". Il traitait en outre des rapports qui doivent exister au Canada entre les races française et anglaise et indiquait de quelle façon l'on y comprend la dénomination de "pays britannique".

Il y a dans cette conférence des données claires sur notre situation vis-à-vis de l'Empire et des considérations judicieuses sur les relations des diverses nationalités du pays; les unes et les autres sont à lire et à relire; tous les Canadiens y trouveront profit.

L'Américain avait raison lorsqu'il disait que le Canada est un pays britannique, constate le conférencier, mais il avait tort dans l'interprétation qu'il donnait de cette expression. C'est en effet il y a plusieurs façons de la comprendre. Il y a celle du Yankee, de l'Anglo-Canadien, du Canadien français.

De la première, nous avons eu un exemple plus haut. Entre les deux autres, il peut exister certaines divergences, mais il ne devrait pas y en avoir. Pour le Canadien français, pays britannique signifie soumission à un Empire qui ne se fonde pas sur l'assimilation mais sur la diversité: la caractéristique essentielle du grand tout impérial, poursuit M. Montpetit, c'est la diversité dans l'unité et, ce qui caractérise le tout se retrouve dans ses parties.

Diversité de races, diversité de nationalités, diversité de religion, de cultures, de gouvernements, de langues... Et malgré cela, l'unité existe et persiste et tout le monde l'admet. La diversité, qui existe dans l'ensemble, se reproduit avec moins de complexité dans presque tous les dominions. Cette diversité dans l'unité, on l'accepte maintenant et c'est la "nouvelle philosophie" de l'Empire.

"Depuis 1914, écrit Alfred Zimmermann que cite le conférencier, une nouvelle philosophie de l'Empire a été acceptée en toute connaissance de cause, pour le bien et pour la grandeur de ce Commonwealth. Est-ce que ces mêmes principes de philosophie qui conviennent à l'Empire ne pourraient pas également s'appliquer au Canada, pour son bien comme pour son progrès?"

De toute évidence, oui, et tout le pays s'en portera mieux. Ici comme ailleurs, nous avons plus ou moins la diversité dans l'unité. Deux races, deux cultures, des religions diverses; le tout réuni dans un même pays sous un même gouvernement. La même philosophie s'impose donc et tous gagneront à l'adopter.

Il est certain que plusieurs désiraient un Canada complètement formé d'éléments homogènes; les circonstances ont voulu une réalité différente; il faut s'y résigner de bon ou de mauvais gré et accepter les conséquences qui en découlent.

L'amour de ses proches et dans un rayon agrandi, de sa race est un sentiment naturel chez l'homme; nos concitoyens de langue anglaise auraient désiré un Canada anglais; nos compatriotes n'auraient pas été fâchés d'en faire un pays uniquement français; les faits sont différents; il ne reste qu'à se rendre à l'évidence et à accepter pleinement cette diversité afin de tendre d'un commun effort vers l'unité.

D'ailleurs, l'espace ne manque pas au Canada; il y a un coin du ciel pour chacun et le soleil lui pour tous. L'on peut donc parler sa langue et pratiquer sa religion sans faire tort à personne; l'on peut quand même être un bon citoyen. L'absence de ce facteur ne tue pas l'unité.

Le plus tôt, ces vérités seront comprises et admises, le mieux ce sera. Quand l'on aura accepté le fait de la diversité avec les conséquences connexes, l'unité sera presque d'elle-même accomplie.

D'autres peuples que ceux de langue anglaise peuvent vivre sous le drapeau britannique; ce sont les Anglais eux-mêmes qui leur ont imposé cette nécessité en leur imposant leurs lois; en ce faisant, ils se sont imposé une nécessité à eux-mêmes, celle d'accepter la diversité qu'ils créaient ainsi.

Le drapeau britannique suppose l'unité de soumission et de loyauté, non pas celle de la langue et de la religion.

Lorsque l'on s'attaque à ces deux trésors d'une race qui a des droits indéfinissables à les conserver, l'on manque vraiment à la "nouvelle philosophie" de l'Empire. L'on montre en outre que l'on ignore l'histoire de son pays. Tel est actuellement le cas de l'hon. Anderson vis-à-vis du groupe français de la Saskatchewan.

Ce premier ministre ne veut pas accepter la réalité que nous sommes; l'unité dans la diversité ne lui va pas; il croit y parvenir par une autre voie et il se trompe fort, car d'autres l'ont essayé avant lui; si l'hon. Anderson connaissait l'histoire du Canada tout entier, il saurait en même temps que nous, avons toujours tenu à notre religion et à notre langue et que ce n'est pas à lui que l'empêché l'unité du pays, mais bien les moyens pris pour nous les enlever. Le passé lui dirait que nos compatriotes ne reculèrent pas plus que leurs ancêtres. Il lui dirait en même temps que la diversité n'a pas empêché l'unité et qu'elle ne l'empêchera pas davantage dans l'avenir. Il lui apprendrait la "nouvelle philosophie" de l'Empire dont a parlé M. Montpetit.

Canadiens français et Anglo-Canadiens, nous professons des religions différentes, nous parlons des langues différentes, nos cultures diffèrent, mais ces différences ne détruisent pas l'unité, surtout si on la veut sincèrement en l'appuyant sur la justice.

Dominique BEAUDIN

RASIS, RASE

Un rasis ou un rasé, au sens que donne chez nous à ces mots, est une portion de forêt où l'on a abattu tous les arbres, mais sans l'intention

de défricher. Ex.: Aller aux framboises dans les rasis, ou les rasés. Ces mots ne sont pas français. On pourrait dire: Aller aux framboises dans les bois rasés, dans les clairières, etc.



L'homme le plus sage signe non pas la requête pour l'avance de l'heure, ni la requête contre l'avance de l'heure, mais la requête pour l'HEURE UNIFORME, PUIS LA PAIX.

Régions donc d'un trait de plume les questions qui n'ont pas de conséquence et réservons toutes nos énergies pour l'étude des problèmes vitaux, ceux dont dépend notre santé économique, physique, sociale, morale, intellectuelle, etc.

On se demande quel goût peuvent avoir les gens pour être malades par des jours si beaux.

Il y en a cependant qui le sont et qui prolongent semblable passe-temps. Surtout ce dont pour avoir le loisir de jouer au bridge... ou au "Neuf".

Au bridge, quand on perd, on a toujours une excuse: l'adversaire avait tout dans sa main ou le partenaire n'avait rien du tout.

Conclusion pratique: le perdant n'est jamais responsable de sa défaite.

La conférence navale vogue à pleines voiles.

Les récifs sont pourtant nombreux dans la mer où elle navigue et il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elle ne vire Charybde que pour tomber en Scylla.

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage", nous répète X. au retour de son pays natal.

Le beau sexe entrant au sénat, il semble hors de doute que le feu de la discussion va s'élever de quelques degrés.

Communication

Une lettre de la Saskatchewan

Relative à la situation scolaire en cette province.

Il n'y a rien de particulièrement nouveau dans la situation scolaire de la Saskatchewan. La session est commencée depuis quelques jours et le discours du trône, comme il fallait s'y attendre, ne donne aucune précision sur les intentions du gouvernement. On sait cependant que les amendements annoncés seront présentés durant la présente session.

Le grand événement des jours passés fut la visite en Saskatchewan de l'honorable Bennett et ses discours de Regina et Saskatoon. L'on espérait beaucoup de cette visite. L'on supposait que l'influence médiatique du leader conservateur agirait sur le gouvernement de notre province et sur le journal qui semble être son organe officiel.

L'Association des Commissaires d'Écoles Franco-Canadiennes lui écrivit quinze jours avant son passage ici, lui demandant de préciser son attitude sur ces questions de races qui intéressent au plus haut point tout le Dominion.

"Star-Phoenix" de Saskatoon, dans un éditorial publié le jour même de la conférence annoncée dans cette ville, sommait l'hon. Bennett de se prononcer franchement sur les attaques faites contre les Canadiens-Français par le journal qui soutient le parti conservateur dans cette province, et sur la campagne d'agitation lancée et entretenue par ce même journal.

Mais l'hon. Bennett ne répondit ni à l'Association des Commissaires ni à la demande du "Star-Phoenix"; et à la surprise générale, il garda sur ces questions si importantes un silence complet. Pas un mot n'en fut dit dans ses discours. Il ne répéta point tel, ou c'était si nécessaire, l'appel à la tolérance qu'il fit sonner si fort dans la province de Québec.

Nous espérons au moins que son influence se fera sentir dans les conseils du parti conservateur provincial, et qu'à l'issue de son voyage en Saskatchewan, nous verrions une acalmie dans l'infâme campagne faite par le "Star" contre la province de Québec et la langue française, mais il n'en fut rien. Cette campagne se poursuit toujours aussi violente mais plus habile. La tactique d'aujourd'hui semble être de dissimuler pour régner. On flatte les Allemands qui sont nombreux dans la province, on les louange, on leur laisse entendre que l'enseignement de leur langue pourrait bien être réinstallé dans les écoles, ou elle a autant de droit que la langue française; car on affirme que dans la Saskatchewan, la langue française est absolument étrangère.

Comme tout cela, monsieur Bennett ne proteste point. On affirme même, de source très sérieuse, que le leader conservateur aurait laissé au fantôme "Star" une somme très importante pour lui aider à se tirer d'une situation financière très difficile.

L'on sait que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ne font pas de politique. Ils veulent seulement venir national; mais ils sont bien obligés de souligner l'attitude peu satisfaisante de l'hon. Bennett, et de la mettre en contraste avec celle des hon. Dunning et Crerar. Ceux-ci, dans leurs discours prononcés dans l'ouest, proclamaient hautement la nécessité d'une tolérance mutuelle.

REVUE DES JOURNAUX

Elections

"Tempus prope est"....Le temps est proche où nous aurons des élections. Du Devoir.

Depuis quelques jours on parle d'une double élection, ces mois-ci: élection générale provinciale, à Québec, et élection générale fédérale. M. Taschereau viendrait-il le premier ou le second, on ne le dit pas. M. Parent son ancien associé et l'un de ses prédécesseurs, avait passé à la suite du cabinet Laurier, la dernière fois qu'il alla au Québec, et l'on se rappelle peut-être quel grief lui en firent, apparemment, quelques mois plus tard, des gens de son parti désemparés de le remplacer et qui y réussirent. Cette fois-ci, bien que M. Taschereau ne voie pas toutes les chances du même côté que MM. King et Lapointe, il a reçu du parti libéral fédéral, le Québec, trop d'appui, à des heures critiques, pour vouloir les embarrasser. Il devra donc fixer la date de ses élections, s'il en fait, de façon à ne pas leur nuire, ou du moins, il le fera s'il a quelque reconnaissance des services que des députés et des ministres fédéraux québécois ont déjà rendus à son ministère, quand il en a eu besoin. Pour ce qui est des élections fédérales, il n'est pas du tout certain que M. King les fasse cette année; mais, d'autre part, il devient combatif, quand les conservateurs l'accablent au point d'outrier sa patience. Si par ailleurs la situation économique du pays s'améliore d'ici septembre en octobre prochain, que les affaires du pool de blé, inquiétantes pour l'heure, se régularisent, et que la récolte au blé de 1929 est bonne, M. Bennett n'aura pas besoin de traîner longtemps M. King pour s'attirer une riposte. En ce cas, la bataille sera chaude; à ce qu'on dit, le monde, quelle confiance dont témoigne d'avance en public les chefs de partis. Et si M. Bennett allait ne pas gagner, l'on devra s'attendre à ce qu'il suive vite M. Meighen dans la retraite. Qui sait alors si l'ancien premier ministre consentirait de se présenter pas à revenir à la politique active, une fois M. Bennett écarté? Le vie public a de ces jeux de bascule.

Un citoyen du Québec fait l'éloge des pilules Dodd pour les reins.

M. A. Carpentier les employa contre les douleurs dans les reins et en fut très satisfait.

Un de plus ajouté à notre longue liste

Un petit malade des reins négligé peut amener les rhumatismes, les douleurs dans le dos, le lumbago, etc. Ces douleurs ne sont que la rampe de la négligence apportée à soigner les reins malades, qui deviennent faibles et cessent de rejeter les impuretés qui s'accumulent constamment. Toutefois, personne ne devrait être le martyr de ces douleurs, même pendant une seule journée.

Pour cela, il suffit de commencer un traitement aux pilules Dodd pour les reins. Vous serez surpris de la rapidité avec laquelle vos reins seront soulagés. Ils seront remis à même de faire leur travail en peu de temps et les impuretés du sang seront éliminées.

Un témoignage

Il est de lord Irwin et a trait au travail des missionnaires catholiques aux Indes; c'est l'Action Catholique qui le rapporte.

Aux Indes, de la part du vice-roi britannique, Lord Irwin, le travail des missionnaires catholiques vient de recevoir un beau témoignage. Lord Irwin faisait son voyage officiel dans les Indes du Sud. La délégation de l'Union catholique des Indes vint lui offrir ses hommages. Et dans sa réponse, voici les louanges, bien méritées, qu'il fit de l'oeuvre missionnaire: "Dans les annales des ouvriers chrétiens aux Indes du Sud se trouvent les noms d'un saint François Xavier ainsi que d'un Robert de Noblie, qui, peut-être, sont les plus célèbres dans les annales de leur Eglise. On ne pourra les oublier, ni leur oeuvre ni le zèle dont ils étaient animés pour les missions."

Et pour le travail missionnaire actuel, Lord Irwin eut cet autre éloge: "Du travail noble et dévoué de vos prêtres des Indes du Sud, de leur vie simple, ainsi que de leur sentiment du devoir, j'ai bien pris connaissance et il me paraît chose impossible d'exalter à sa valeur le travail inestimable qu'ils ont fait et qu'ils feront encore pour la population de ce pays."

Il serait bon de faire lire ces paroles de Lord Irwin, aux journalistes du "Regina Daily Star" de la Saskatchewan, et à tous les autres, qui, de temps-ci, font semblant d'être tout scandalisés de l'influence étonnante parmi les populations canadiennes.

Evidemment, Lord Irwin ne partage pas leur peur bleue...

L'incident Cotton

En marge de l'incident Cotton, ces commentaires du Droit:

M. MacMaster a traité l'incident Cotton de tempête dans un verre d'eau. Depuis il fait la sourde oreille aux protestations qui s'élevèrent à travers la province de Québec. L'attitude de M. MacMaster ne nous surprend point. Il agit de la façon la plus naturelle du monde.

Pourquoi? M. MacMaster est convaincu que c'était le devoir de ses électeurs de langue française de l'élire. A son discours prononcé à Regina le 6 février fut particulièrement courtois à ce sujet.

Nous laissons aux Canadiens-Français le soin de faire les commentaires qu'ils jugeront à propos sur ces deux attitudes si différentes. Mais nous croyons pouvoir dire que si nous avons été désappointés par le silence de M. Bennett, nous n'en sommes pas moins déterminés à nous défendre énergiquement. Le "Star" et le gouvernement Anderson ne réussissent pas à briser la bonne entente qui existe entre les catholiques de la Saskatchewan, et plus spécialement celle qui existe entre les groupes allemands et canadiens-français.

Nous Associations, avec l'appui de l'épiscopat étudient la situation et préparent les mesures nécessaires. Nous savons qu'en cas de besoin, la province de Québec ne nous refusera ni l'appui moral ni l'appui financier dont nous pourrions avoir besoin.

(COMMUNIQUÉ)

AU RADIO

MARDI, 18 FEVRIER

STATION CKAC, LA PRESSE MONTREAL

10.30—Columbia Musicale. 11.00—Menu quotidien (bilingue). 11.30—Orchestre de la Tour de la Paix, Ottawa.

4.30—Dernières cotations de la bourse. 6.00—Nouvelles, bourse, température et programme de la soirée. 6.10—Heure d'opéra Columbia. 7.00—Causette sur le gibier (bilingue). 7.15—Orchestre du Ritz-Carlton sous la direction de M. Rubin Kraemer. 8.00—Heure Provinciale. 9.00—Résumé des postes du C. N. R. 11.00—Résultats du hockey par la courtoisie de la Canada Cycle and Motor Co. Ltd. 11.00—Orchestre de danse du Montreal Press Club, sous la direction de M. Gilmore Edson.

MERCREDI, 19 FEVRIER

POSTE CKAC, LA PRESSE MONTREAL

10.30—Columbia Musicale. 11.00—Menu quotidien (bilingue). 11.30—Bourse, Nouvelles, Température, Midi—Castillon de la Tour de la Paix, Ottawa.

4.30—Dernières cotations de la bourse. 6.00—Nouvelles, bourse, température et programme de la soirée. 6.10—Heure d'opéra Columbia. 7.00—Northwestern Troubadours. 8.00—BYC, Northern Electric Co. Ltd. 9.00—Blackingham Boosters de G.N.C. Toronto. 10.00—Heure Philca sur la Columbia Int'l Broadcasting System du C. N. R. 11.00—Grand opéra sur postes de la Columbia.

9 à 10 CANADIEN NATIONAL

Heure spéciale pour les auditeurs de langue française: CNRA, CNRQ, CNRM et CNRO.

Danse bohémienne. Bientôt: Hallelu! Orchestre. Que deviennent les roses. Gaston Paulin. Mlle Bertha Cabana, soprano. Printemps Suite. Orchestre.

Les violons d'amour. Fourdrain. Hymne au Soleil. Marka-Alex, Georges. Mlle Bertha Cabana, soprano. Les deux pigeons Ballet. Messinger. Berceuse. Mlle Bertha Cabana, soprano. La muette de Portici. Orchestre.

10 à 11 HEURE TRANSCONTINENTALE

Mlle Melba Melking dans un récital de chants de différents pays.

"Bergère Légère" — Amérique du Sud; "God's Gains to Move All the Troubles Away" — Allemagne; "Du du ligat mir im Herzen" — Italie; "Serenata" (Toselli) — Angleterre; "Oh No, John" — Espagne; "Con el Capotín tin tin" — Espagne.

Série de chants par les "Sea Scouts, de la Royal St. Lawrence Yacht Club, de Montréal.

Mexique: "Rancho Bonito" — France-Suggim; Dolores Cassinelli, soprano. Postes émetteurs: WJZ, WBAL et KDKA.

A 6 h. 30, LES SAVANNAH LINERS

Canival Minutes. Kaskel. Love Me de "Deja". Borch. A Day in the Mountains. Borch. Lady Luck, de "Show of Shows". The Haxlequins. Trinklous. Sentimental Chanty, de "Nautical". Fletcher. Hanging on the Garden Gate. Mertz. Danse Russe, de "The Nutcracker". Suite. Elmirin in the Bathub, de "Show of Shows". Postes émetteurs: WJZ, WBZ et WBZA.

A 8 h. CONCERT A NBC

Voici le programme du concert: Wood. Yester Throughts. Orchestre. Heilberts. Bird Song at Eventide. Coates.

Snow Fairies. Ensemble. Forsyth. Sometimes in My Dreams. d'Hardlot. Richard Maxwell, ténor.

A 8 h. 30, CONCERT LIBBY

Dancers of Comédiens de "The Bartered Bride".

CARTES d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD ARCHITECTES. Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A. Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

ULDERIC BEDARD MANUFACTURIER DE FOURRURES. Assortiment complet de fourrures de printemps. Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits pendant les saisons de printemps et d'été. 244, rue Richelieu, QUEBEC

CAFE NEW STAR

205, rue Racine. — Tél. 304 CHICOUTIMI. En face de la Banque Can. Nationale. REPAS REGULIERS. Prix spéciaux pour pensionnaires. Chop Suez et ordres à la Carte à toute heure. Service et cuisine de première classe.

INVENTIONS

Demander le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION. 364, rue Université, Montréal.

GRATIS AUX INVENTEURS

NOUVEAU MANUEL. ALBERT JOURNÉE. 102, rue Université, Montréal.

Song of Song. Ensemble. Moya. Sérénade. Orchestre. Frommel. At Parting. Soprano et Ténor. Rogers. Yester Throughts. Orchestre. Heilberts. Bird Song at Eventide. Coates. A 8 h. 30, CONCERT LIBBY. Dancers of Comédiens de "The Bartered Bride".

A 9 h. 30, AIRS ITALIENS. Détail du programme: Paladino. Rivista Napolitana. Orchestre. Come Un Sogno d'or. Toselli. Giuseppe di Benedetto, ténor. Taramelli Pavana. Castaldon. Musica Proibita. Orchestre. Occhi Turchini. Orchestre. Denza. Piscatore. E. Fusellio. Taglioferrì. Giuseppe di Benedetto, ténor. A 10 h. 30, DAVE GRUPE. The Toytown Admirals. Forester. Kevin Myself for You de "Hit the Deck". Orchestre. Youmans. Who Can Tell. Billy Hilltop. My Hero de "The Chocolate Soldier". Strauss. Sair de "Sair". Kasper. Nobody's Sweetheart Now. Mills. Why? de "Sons o' Guns". Coote. Billy Hilltop. Eccentric. Orchestre. Lett All Alone Again Blues. Kern. Whose Baby Are You? Orchestre. Postes émetteurs: WJZ et WHAM.

A 11 h. HEURE SLUMBER. Hungarian Comedie. Keller Bela. Selections de "Les Saltimbanques". Gagne. Amira. Lincke. La Source (Ballet Suite). Delibes. Prélude du "Delius". Saint-Saens. Arabesque No 2. Debussy. Moorish Serenade. Chari. Ennio on the Sea. Nimmann. Postes émetteurs: WJZ, KDKA, WREN et CKGW. Ensemble. Poste émetteur: WJAF.

A 11 h. 30, DAVE GRUPE. The Toytown Admirals. Forester. Kevin Myself for You de "Hit the Deck". Orchestre. Youmans. Who Can Tell. Billy Hilltop. My Hero de "The Chocolate Soldier". Strauss. Sair de "Sair". Kasper. Nobody's Sweetheart Now. Mills. Why? de "Sons o' Guns". Coote. Billy Hilltop. Eccentric. Orchestre. Lett All Alone Again Blues. Kern. Whose Baby Are You? Orchestre. Postes émetteurs: WJZ et WHAM.

A 11 h. HEURE SLUMBER. Hungarian Comedie. Keller Bela. Selections de "Les Saltimbanques". Gagne. Amira. Lincke. La Source (Ballet Suite). Delibes. Prélude du "Delius". Saint-Saens. Arabesque No 2. Debussy. Moorish Serenade. Chari. Ennio on the Sea. Nimmann. Postes émetteurs: WJZ, KDKA, WREN et CKGW. Ensemble. Poste émetteur: WJAF.

Portraits de S. G. Mgr Lamarche. En vente à la Librairie du "Progrès".

Portraits de Mgr LAMARCHE Evêque de Chicoutimi. Sur papier glacé - 18x14 pouces. Un excellent portrait, devrait se trouver dans toutes les familles. Prix franco - - - \$0.75

Encore du FRY'S maman, veux-tu? L'usage quotidien du délicieux Cacao FRY'S donne aux enfants de belles joues roses et les garde en santé. C'est un aliment complet pour un enfant qui grandit. Demandez le livre de recettes gratuit. J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué.

SPORT

LE CHAMPIONNAT DE LIGUE DEBATTU CE SOIR ET DEMAIN

Le Chicoutimi et le Kénogami-Jonquière seront de nouveau aux prises à Kénogami et à Chicoutimi. — Une décision de M. Ricken. —

LE CHICOUTIMI EST REINSTALLÉ

La question du hockey est passablement compliquée et embrouillée depuis quelques jours.

Le Chicoutimi avait été suspendu par M. Ricken, c'est parfaitement exact. Le Kén-Jonquière avait été proclamé champion de la ligue de Chicoutimi, c'est encore exact.

La demande du club Chicoutimi, M. Ricken est revenu sur sa décision à une condition essentielle dans l'occurrence, c'est que le Chicoutimi renonce à P.-E. Desbriens. Le Chicoutimi a consenti à ce sacrifice et vers 8 heures hier soir, M. Ricken adressait le message suivant au club Chicoutimi: "Référant à votre télégramme, je suis heureux d'en lire le contenu. Vous êtes par les présentes réinstallé."

Ce message signifie donc que le club Chicoutimi est rétabli dans la ligue de hockey. Une association officielle des clubs Chicoutimi et Arvida s'était rendus à Montréal pour plaider la cause des deux clubs intéressés. Les directeurs de l'Association reprendront que les décisions du vice-président de l'Association, M. Ricken, étaient les décisions mêmes de l'Association.

Hier, le club Chicoutimi a demandé sa réintégration et Ricken l'a accordée au nom de l'Association elle-même.

Ricken a réintégré le Chicoutimi pour la raison suivante qui est convaincante et inéluctable. Le Chicoutimi a joué toutes les parties de la première série et deux parties de la seconde série en se conformant totalement aux règlements de l'Association.

Basé sur ce fait, par une décision finale, Ricken a déclaré le Chicoutimi champion de la première série et

le Kén-Jonquière champion de la deuxième série.

Les deux clubs sont par le fait même sur la même égalité et les parties d'élimination s'imposent pour la conquête du championnat de la ligue de Chicoutimi.

Les deux plus redoutables adversaires de la ligue entreront donc de nouveau en lice et pas plus tard que ce soir.

Le débat du championnat comprend deux parties d'élimination. Le club qui comptera le plus de points dans les deux parties sera le véritable champion.

Ce soir la route aura lieu à l'Aréna de Kénogami. Demain soir, mercredi, le combat se livrera à notre Aréna.

Un train spécial laissera Chicoutimi, ce soir, à 7 heures. Le prix des billets est de \$1.00 pour le voyage complet.

Les parties de ce soir et de demain soir sont d'une importance capitale et d'un intérêt sensationnel, et participant.

Songez un instant à ce que peut être une nouvelle lutte entre le Chicoutimi et le Kénogami-Jonquière.

Gens mariés, célibataires, dames et demoiselles, tous et toutes voudront voir comment se livrent les luttes pour le championnat. Ces parties ont un intérêt d'une importance qu'on ne saurait décrire.

Un dicton populaire veut que le nombre de points soit proportionnel à l'enthousiasme des partisans d'un club.

Voulez-vous que le Chicoutimi soit vainqueur, rendez-vous très nombreux à Kénogami ce soir; les partisans du Kén-Jonquière ne manquent pas d'aller encourager les leurs.

Desirons-nous une victoire pour notre club mercredi, portons-nous en foule à l'Aréna de Chicoutimi mercredi soir. Allons voir comment nos

LES NOTRES AU BONSPIEL DE QUEBEC

Le Bonspiel de Québec s'est terminé samedi.

Ont pris part aux concours des "Irons" 36 clubs dont trois de notre région: l'un de Chicoutimi, un autre de Kénogami et un troisième de Riverview.

L'équipe de Chicoutimi alignait MM. Roy, Houseman, Marchand et Kane.

Nos curiers disputèrent vigoureusement la coupe Garrison à leurs adversaires et surent enregistrer une victoire, ce qui leur valut le droit de jouer une partie supplémentaire.

Trois coupes étaient les glorieux trophées des vainqueurs.

La coupe Centenary fut décrochée par le St-Armand du Jacques-Cartier.

Le club Rattray du Victoria s'est assuré la coupe Château.

La coupe Garrison a été gagnée par le Simpson d'Ottawa.

Nos curiers prendront part de nouveau l'an prochain au Bonspiel de 1931.

Nul doute que leur expérience de cette année leur assurera une victoire finale.

LES PARTIES

LIGUE DE CHICOUTIMI

Chicoutimi à Kén-Jonquière.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à O'awa.

Toronto à Rangers.

Montréal à Detroit.

Canadiens à Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Toronto.

LIGUE D'ARVIDA

Alcoa à Office.

porte-couleurs savent travailler, lutter et vaincre.

Lorsque les deux parties de détail au sein même de la ligue de Chicoutimi auront été jouées, auront lieu les parties d'élimination pour le championnat régional.

L'He Maligne détaillera avec le club vainqueur de la ligue de Chicoutimi.

Les parties pour le championnat régional seront débattues vendredi soir et dimanche après-midi.

Il y aura un train spécial venant du Lac-St-Jean.

Seul l'avenir nous dira quel équipe entrera en lice avec l'He Maligne pour le championnat régional.

Pourquoi ne seraient-ce pas les nôtres?

DEUX VICTOIRES POUR L'EQUIPE DE ROBERVAL

Roberval, 18. — D. N. C. — Le club St-Joseph d'Alma a fait une visite en fin de semaine, et cela au grand plaisir de nos amateurs de hockey.

Samedi soir et dimanche après-midi, il a splendidement rivalisé d'adresse et d'endurance avec l'équipe de Roberval. Parler ainsi, c'est donc faire également l'éloge des joueurs de notre ville.

Le froid si rigoureux de ces deux journées-là, le vent mordant contre lequel nous n'avons pas ici l'abri si commode d'une arena sont choses au compte desquelles il faut mettre la faible assistance de spectateurs et de spectatrices, aux deux joutes.

Samedi soir, Alma était vaincu par Roberval au score de 3 à 1.

Mais ce fut dimanche après-midi que nous eûmes, grâce aux deux équipes d'Alma et de Roberval, du hockey vraiment passionnant.

Le gardien de but d'Alma, le tout jeune Henri Lemire, — il n'a que quinze ans, — a été, dans cette joute, le point de mire de tous les regards. On l'a admiré et applaudi. Ce jeune a l'effort, de quel devenir une étoile du hockey.

Nous aurions des éloges à distribuer en quantité, si les figures des joueurs nous étaient familières.

Du côté de Roberval il faut mentionner le remarquable jeu du jeune Odilon Dumais.

Les deux premiers joutes étaient terminées et Roberval n'avait pas encore enregistré un seul point; Alma lui, avait, avec trois points à son actif, la perspective de la victoire.

Dans le troisième vingt cependant, Roberval entra trois points. On détailla.

Dans ces dix minutes supplémentaires, Roberval entra un point; Roberval était vainqueur.

ALIGNEMENT

ALMA ROBERVAL

BUTS Ray Van

DEFENSES Ph. Bolduc

Laurent Nault Art. Juneau

CENTRE J.-L. Gauthier

AILLES H. Allard

Richard Aubin Odilon Dumais

SUBSTITUTS Alenzo Tremblay

Victor Savard

Adrien Fortin

Chronomètreur: M. Emile Moreau.

Gérant du club d'Alma: M. Roland Nault.

Gérant du Roberval: MM. J.-C. Paradis et Gérard Marquis.

Arbitre: M. Jules Leclerc.

Compteurs de la ligue Nationale

Les joueurs du Boston et de Montréal ont un beau total de points comptés. Clapper est en tête avec 33 points.

Montréal, Qué., 18. — S. P. C. — Les joueurs des équipes en tête dans les deux sections de la ligue Nationale de Hockey continuent à se livrer un combat serré pour le nombre de points enregistrés. Les statistiques hebdomadaires, publiées hier par le président Frank Calder et comprenant les parties de dimanche, indiquent que les joueurs du Boston et de Montréal, sont au tout premier rang en ce qui concerne les points comptés tandis que les joueurs des clubs adversaires figurent avec avantage dans la série des points tant faits seuls qu'assistés.

Tandis que les Bruins balayent tout sur leur passage pour s'emparer du championnat de la section américaine, deux de leurs terribles adversaires courent surtout à leur donner l'avantage. Dit Cia, 4-2, allier de droite, est en tête des compteurs avec 33 points.

Ralph Conroy Weiland, joueur du centre, est sur un pied d'égalité avec le robuste centre du Montréal, Nels Stewart; ils ont chacun 31 points.

Stewart s'est placé en tête de sa section pour le nombre de points faits; 12 passes effectives lui donnent un total de 43 et une avance de 5 points sur Hee Kihra, allier de gauche de l'Ottawa. Le nombre total des points de la section canadienne est de beaucoup moins considérable que celui de la section américaine. Frankie Boucher, centre des Rangers a un total de 58 points et l'emporte ainsi sur tous les compteurs de la ligue.

Boucher n'a entre que 25 points, mais il a fourni 33 passes effectives. Bill Cook des Rangers et Weiland sont également en deuxième position pour le nombre de points, soit 52 chacun; Clapper, qui se trouve en quatrième place l'emporte encore sur le premier compteur de la section canadienne avec ses 46 points.

Joe Lamb, l'agressif centre de l'Ottawa, est troisième de sa section pour le nombre de points enregistrés, bien qu'il ait passé 95 minutes sur le banc; Silvio Mantha, joueur de défense des Canadiens, le suit de près pour le nombre de punitions reçues; il a passé 92 minutes sur le banc; vient ensuite Eddie Shore du Boston avec 88 minutes.

CLASSEMENT DES EQUIPES

SECTION CANADIENNE

Maroons G. P. N. Pts

Canadiens 19 11 4 42

Ottawa 13 13 7 33

Toronto 12 16 4 28

Américains 9 21 3 21

SECTION AMERICAINE

Boston G. P. N. Pts

Rangers 30 4 1 61

Chicago 16 13 5 37

Detroit 12 19 4 28

Pittsburg 5 26 2 12

LES SERIES POUR LA COUPE ALLAN

Montréal, 18. — S. P. C. — Les séries de championnat de la coupe Allan, commenceront le 21 février et la partie finale sera disputée le 12 mars. Dès que le champion intermédiaire sera connu, il jouera contre le champion senior dans une série "home and home".

Quand le champion provincial sera décidé, le vainqueur rencontrera celui des provinces maritimes, puis le survivant jouera contre le vainqueur de l'O. H. A. et de la vallée d'Ottawa pour avoir le droit de concourir dans l'Ouest pour le trophée Allan.

Voici la liste des clubs telle qu'annoncée par Fred. M. Brown:

No 1.—Gagnant de Chicoutimi vs gagnant du Lac-St-Jean, le 21 février, à Chicoutimi et à Kénogami, le 23.

No 2.—Gagnant du groupe de l'ouest contre le gagnant de Sherbrooke, à l'Aréna, le 21 février et à Sherbrooke, le 23.

No 3.—Gagnant de Québec vs vainqueur du numéro 1, à Kénogami, le 25 et à Québec, le 28.

No 4.—Gagnant de la ligue Mont-Royal vs gagnant du No 2, à l'Aréna le 25 février et à Sherbrooke, le 27.

No 5.—Gagnant du No 3 vs gagnant du No 4, à l'Aréna, le 2 et à Sherbrooke, le 5.

No 6.—Gagnant du No 5 vs gagnant du groupe senior à l'Aréna, le 9 et au Forum, le 12.

PRIMO CARNERA

Oklahoma City, 18. — S. P. C. — Primo Carnera, le géant italien, en voyait un nouvel adversaire au royaume des songes. Ici hier soir, 1 minute 45 secondes après le commencement de la deuxième ronde, La victime cette fois fut John O. Erickson (l'homme montagne) de Chicago.

Le tournoi annuel des sports d'hiver

Il s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Le tournoi annuel des sports d'hiver s'ouvre ce matin à La Malbaie. Les membres de l'Association intercollégiale s'y rendent en grand nombre.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nous.

ANNONCES CLASSEES

6 annonces de 25 mots pour \$1.00. Succès assuré. Essais dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, le mémoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2.—Annonces Classées Courantes

\$0.01 sou le mot. 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

PIECES VERITABLES

MOTEURS & SERVICE LTEE

317, rue Racine, Chicoutimi

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente de machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi-Lac Beauport.

Les machines Underwood ont 22 lettres par minute et toutes autres machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché.

ANGLAIS, ANGLAIS.—Jeux avec des cartes, le jeu de l'anglais, le jeu de la main, le jeu de la tête, le jeu de la main, le jeu de la tête.

FOURRURES BRUTES

FOURRURES BRUTES.—Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché.

GARDE-MALADE.—Si vous avez besoin d'une bonne garde-malade adressez-vous à Mme Marie Bergeon, 19-2-30, Ste-Famille, Chicoutimi.

Les Incapables, vaincus le dimanche précédent, étaient bien décidés à prouver qu'ils étaient capables.

La lutte fut serrée et rude; quelques joueurs reçurent des blessures peu graves tout au plus destinées à commémorer l'événement et à servir de souvenirs; mais ce n'est point là le côté le plus grave de l'incident.

Leur défaite fut un véritable massacre de bêtises. Dechiquetés sur tous les sens, rompus en toutes les parties, leurs débris jonchaient le champ de bataille et ses environs transformés en chantier et il fut un moment où l'on crut que "le combat cesserait non pas faute de combattants", mais d'armes.

Tous les joueurs se sont particulièrement distingués en cette partie mé-

UN DESACCORD DANS LA JOUTE DES BANQUIERS

Kénogami, 18. — D. N. C. — Les "Sons de Kénogami" ont fait partie nulle au hockey dans leur rencontre avec les "Banquiers" à l'Aréna local le vendredi dernier, 14 février.

Les deux clubs étaient en forme et ont joué devant une bonne assistance d'amis et de partisans.

La victoire n'a pu cependant être décidée ni d'un côté ni de l'autre à cause d'un malentendu qui surgit au commencement de la troisième période entre l'arbitre et les joueurs.

L'arbitre ayant voulu maintenir la validité d'un point dont l'erreur, dit-on, était admise même par les joueurs en faveur de qui il était compté, il s'ensuivit un désaccord complet qui mit fin à la partie.

Les deux équipes en expriment sincèrement leurs regrets au public qui s'était rendu pour être témoin de la joute et ils espèrent qu'il n'aura pas été trop déçu de n'avoir pu obtenir les résultats positifs qu'il attendait.

ALIGNEMENT

Banquiers BUTS Sons de Kén.

Murray DEFENSES Quais

G. Dufresne G. Shaw

P. Dion F. Shaw

Lavoie AILES Kelley

G. Gaudreault C. Horton

L. Lapierre CENTRE F. Finnegan

Henri Angers SUBSTITUTS L. Tremblay

G. Dior W. Bouchard

P. Bouchard C. Mitchell

B. Buzzell

Prom: C. Piché.

REVANCHE DES INCAPABLES SUR LES INVALIDES

Les deux équipes rivales des Incapables et des Invalides se rencontreront de nouveau dimanche dernier au lieu accoutumé.

L'assistance nombreuse et distinguée qu'avait attiré cet événement sportif fut témoin de l'une des parties les plus excitantes et les plus contestées. Le jeu fut excessivement rapide, excepté le long des bandes, et exempt de toute brutalité trop accentuée de même que de toute délicatesse inutile.

VOYAGE FACULTATIF

Finance et Commerce

Bourse de Montreal

17 février 1930

Table of stock market values for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of bank values for Montreal, listing various banks and their rates.

Bourse de New-York

17 février 1930

Table of stock market values for New York, listing various companies and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 18.—S. P. C.—Les hausseurs reprennent hier le contrôle de la bourse locale.

Le matin, de nouvelles ventes de liquida-tion ont entraîné une direction vers la baisse; mais dans l'après-midi, sous la poussée des utilités, des tabacs, des produits chimiques et quelques titres haut cotés, la marche reprit vers la hausse. Les ventes totales furent de 3,289,170 actions.

VICTOIRE DES COLLEGIENS DE PORT-ALFRED

Port-Alfred, 18.—Spécial.—Jeudi dernier à 2 heures 11 y eut une excellente joute entre les Collégiens de Port-Alfred et les "Démions de la victoire". Jusqu'à la fin de la 2e période, les "Démions" avaient l'avantage.

SOMMAIRE

- 1ère période: 1.—"Démions": Henri Tremblay. 2ème période: Aucun point. 3ème période: 2.—"Collégiens": Wm. Bergeron. 3.—"Démions": Henri Tremblay. 4.—"Collégiens": Wm. Bergeron. 5.—"Collégiens": Maur. Lapointe. 6.—"Collégiens": Edmour Delisle. 7.—"Collégiens": Léonce Gobell. Deux punitions majeures furent données au troisième vingt à MM. R. Fradette et U. Tremblay.

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Whitman et Scott.

17 février 1930

Table of mining stock values for Toronto, listing various mines and their prices.

Table of mining stock values for Toronto, listing various mines and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

17 février 1930

Table of stock market values for Montreal, listing various companies and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 18.—S. P. C.—Le marché fut décidément à la baisse hier, après une semaine irrégulière et la fermeture montra une légère baisse de 1/2 point. Les papiers seules résistèrent au mouvement général.

ENFANT BRULEE PAR LA LESSIVE

St-Henri de Tallon, 18.—D. N. C.—Un public accident est survenu vendredi dernier, vers quatre heures de l'après-midi, le 14 février, à la demeure de M. Pitre Tremblay. Une jeune enfant, Rosée, âgée d'un an et demi, tomba dans un chaudron de lessive bouillante qui venait d'être déposé sur le plancher dans un appartement à l'étage de la cuisine.

DE LOURDES PERTES POUR Mme RENAUD

St-Joachim, 18.—D. N. C.—Un incendie désastreux a détruit jeudi après-midi la résidence de Mme Téléphore Renaud. L'incendie qu'on attribue à une journaliste surchauffée s'est propagé si rapidement que seul, un poêle a pu être sauvé du désastre.

COLLISION DANS UN EPAIS BROUILLARD

Glasgow, Ecosse, 18.—S. P. C.—Deux trains se tamponnèrent hier soir au milieu d'un épais brouillard. Plusieurs wagons furent renversés et 51 voyageurs furent blessés dont 6 gravement. Trente-sept furent transportés à l'hôpital et 14 durent y rester pour se faire soigner, leurs blessures étant assez graves.

UN GARDIEN DE BUTS EST BRULE VIF

Montréal, 18.—S. P. C.—Un gardien de buts périt hier, à la suite de brûlures provoquées par un lancer d'un joueur du club opposé. Le jeune garçon avait dans la poche de son habit une boîte d'allumettes et un poêle en cellulose. La rondelle vint frapper la boîte d'allumettes qui prit feu. Les flammes venant en contact avec le peigne, se communiquèrent à tous les vêtements et le malheureux enfant fut brûlé à mort avant que ses camarades et les spectateurs parvinrent à étouffer les flammes.



Douleurs Sans Nécessité!

Aujourd'hui, les gens prennent l'Aspirine pour maints petits maux et douleurs chaque fois qu'ils font face à des douleurs.

Pourquoi pas? C'est un antidote prouvé contre la douleur. Il réussit à fait inoffensives. La profession médicale vous assure cela; elles n'affectent pas le cœur.

Par conséquent, ne permettez pas à un refroidissement de "suivre son cours". N'attendez pas qu'un mal de tête "disparaisse". Ne considérez ni la névralgie ni la migraine, ni même les rhumatismes comme fardeau à endurer. Seul un médicament est capable de trouver la cause de telles douleurs, mais vous pouvez toujours vous adresser à une pilule d'Aspirine pour vous soulager.



L'Aspirine est toujours procurable, et elle ne manque jamais d'aider. Familiarisez-vous avec ses nombreux usages et évitez beaucoup de souffrance inutile.



malgré l'aide précieuse apportée par les citoyens de l'endroit on ne put rien sauver. Les pertes se chiffrent à plusieurs mille piastres, et elles sont d'autant plus lourdes à supporter que c'est la deuxième fois en moins de trois ans que Mme Renaud subit ainsi des pertes par le feu.

A travers nos écoles régionales

CONDAMNES A L'AMENDE ET AUX FRAIS

Jonquière, 18.—D. N. C.—Deux particuliers de Chicoutimi ont été appréhendés samedi soir sur le train de Québec, par le constable spécial du C. N. R. Charbonneau, pour avoir causé du désordre au détriment de la paix des passagers.

UN NOUVEL HOTEL EN BOIS ROND

Montréal, 18.—Spécial au Progrès.—Un nouvel hôtel unique, construit dans le genre rustique et français, entièrement en bois rond, méritait assurément tout le confort et le luxe d'un hôtel métropolitain moderne.

OUVERTURE DE LA COUR DU MAGISTRAT

Le terme civil de la Cour du Magistrat s'est ouvert ce matin, à 10 heures, sous la présidence du magistrat Bereron. Le rôle comportait un assez grand nombre de causes dont la majeure partie ne sera pas entendue au cours du présent terme.

LE POISSON DU MANITOBA SUR LE MARCHE

Winnipeg, 18.—Spécial au Progrès.—Le poisson du Manitoba jouit d'une popularité de plus en plus grande sur les marchés américains; l'an dernier le service des messageries du Canadien National a exporté, durant la saison d'hiver, terminée le 14 février, 595 wagons de poissons alors que cette année, à pareille date, il en avait exporté 769 wagons, soit une augmentation de 174 wagons ou d'environ 2,262 tonnes.

des voyages bat son plein, quel est le touriste, ayant parcouru les Cantons de l'Est, aux sites incomparables, les Laurentides, ce paradis de la chasse et de la pêche, ne rêve pas d'aller visiter cette mystérieuse région du Saguenay dont tout le monde parle avec admiration? En effet, si la saison morte est longue et rude dans cette partie de notre province, ses heureux habitants y trouvent de multiples compensations; aussi, les voit-on, moins qu'ailleurs, hantés du désir d'émigrer. Cette population du Nord est très attachée à son sol et rares sont ceux qui, ayant eu à vivre dans ces parages enchanteurs, n'en rient pas avec enthousiasme.

rien d'étonnant à cela. Dès 1635, nous voyons Jacques Cartier jeter des yeux d'envie sur ce "royaume" légendaire qu'on lui a dépeint recouvert or, cuivre et diamant. Le père Alabanel, S. J., après avoir parcouru ces immenses plaines boisées, écrivait en 1671: "L'air de ce pays est doux et salubre, les campagnes sont belles, les terres y produisent beaucoup et seront capables de nourrir de grands peuples quand on les sera voir." Et voici ce qu'écrivit M. Ernest Bilodeau un fin connaisseur, celui-là: "Vous l'avez vu la sainte population solidement établie en ce beau pays. La virilité des hommes et la grâce modeste des jeunes femmes aux "trâles" d'enfants rubiconds vous rappellent certains types fréquents en Bretagne et en Vendée. Ce langage pur, aux inflexions charmantes, l'air de contentement et de dignité du cultivateur-proprétaire, ces enfants qui possèdent nombreux à l'ombre du couvert ou de l'école des Frères; c'est tout un pays qui se révèle à nous, une province dans la Province, une âme locale toute personnelle, pleine de sève et d'originalité."

Il serait trop long de raconter l'histoire de cette population venue de La Malbaie, de la Baie St-Paul ou d'ailleurs, et qui eut tant à lutter, là aussi, contre l'Anglais cupide, pour se créer un domaine indépendant. Qu'il nous suffise de dire que les Jésuites en furent les premiers missionnaires. Dès 1632, ils sont là, au service des Indiens et des coureurs des bois. On les y retrouve jusqu'en 1762. Puis des prêtres séculiers prennent cette oeuvre et contribuent à l'éclat de Jonquière, Hébertville, St-Jérôme, Chicoutimi, etc., villages naissants, se développant pour servir les intérêts de l'historique famille Price. En 1844, les Pères Oblats de Marie-Immaculée arrivent dans le pays et y préparent de nombreuses missions, fondent des centres religieux, organi-

sent le service paroissial, pour en laisser ensuite la direction au soin du clergé séculier. L'année 1862 vit arriver à Chicoutimi un prêtre qui devait jouer un rôle de premier ordre dans le pays du Saguenay: c'est l'abbé Dominique Racine, premier curé de cette paroisse et créé, en 1878, premier évêque de cette même ville. Il eut pour successeur (1888) l'éminent Mgr L.-N. Bégin, et quatre ans plus tard (1892), Mgr M.-T. Labrecque prenait la direction du vaste diocèse.

On admettra aisément que les premiers colons du Saguenay, ces rudes soldats de la hache et de la charue, aux prises avec les difficultés du début, aient couru au plus pressé et se soient peu occupés de l'instruction de la jeunesse. Les missionnaires agirent ici comme ailleurs: ils furent instituteurs en même temps que catholiques. Mais dès que les circonstances le permirent, on ouvrit des écoles. Ainsi, en 1860, le village de Chicoutimi avait son école modeste dirigée par des maîtres laïques. Quatre ans après, les Religieuses du Bon-Pasteur ouvrirent un couvent pour les petites filles. Mgr Labrecque, soucieux d'assurer une bonne éducation aux enfants de son diocèse, fonda, en 1895, la congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil qui a déjà rendu d'immenses services dans la région du Saguenay.

Durant l'été de 1870, un ministre protestant vint s'établir à Chicoutimi et créa une classe dite bilingue où il recevait gratuitement les enfants canadiens-français. A la vue du danger que courait son troupeau, M. le Curé Racine résolut de fonder une école commerciale dont il confia la direction à des ecclésiastiques; un local d'occasion lui servit de premier abri. Bientôt, une construction importante s'éleva et, en 1878, lors de l'érection de l'évêché de Chicoutimi, l'école devint le séminaire et continua de recevoir tous les enfants de la localité.

(A suivre)

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

Le Conseil (Suite de la dernière page)

xe foncière soit maintenue au taux de \$1.50 par cent piastres. 20.—Que la taxe locative soit maintenue. 21.—Que les travaux suivants soient exécutés le plus tôt possible dans le but de procurer de l'ouvrage aux chômeurs.

Nous donnons la liste de ces travaux et leur coût approximatif (total): Plan de la ville, Amélioré, trottoirs en béton, aqueduc, égouts, pont de fer sur la rivière Chicoutimi, ruisseau de la Prison égouts du qual et deux autres égouts. Ces travaux coûteront environ \$85,000.00.

40.—Qu'un règlement d'emprunt soit proposé pour pourvoir au coût des travaux et qu'une somme de \$22,118.30 ajoutée à l'emprunt pour payer la dette flottante actuelle. Pour faire suite à ce rapport avis est donné qu'une motion d'emprunt sera présentée à la prochaine séance du Conseil, afin de pouvoir commencer dès cet hiver les travaux dont l'exécution est possible durant la froide saison.

La question de l'heure avancée est agitée de nouveau. Des requêtes pour et contre l'heure avancée furent déposées au bureau du greffier.

MM. S. Smith et J.-E.-A. Tremblay insistèrent pour que la question soit tranchée de suite par le vote des membres présents.

Son Honneur le Maire demanda d'étudier au préalable les requêtes et d'attendre que le Conseil soit au complet, afin de n'avoir pas à revenir sur cette décision.

Le Dr Tremblay eut le sien sur l'entre-aite et, faute de quorum, la question ne peut-être passée au vote.

Sur ce, la séance est levée.

Protestation (Suite de la 1ère page)

Revenu Provincial. Il y a deux qualités requises en un fonctionnaire: la compétence en ce qui regarde ses fonctions et la courtoisie dans ses rapports avec les contribuables. A moins d'être ainsi qualifié personne n'est justifiable d'ô-

bliger le noble geste, nous vous prions d'agréer l'expression de nos respectueux sentiments. L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Section Belvédère, J.-T. Brisson, sec.-correspondant.

CALENDRIER

Mardi, 18 février 1930 S. SIMÉON, Ev. et Mart. Ce saint, qui était parent de Jésus-Christ selon la chair, et qui eut l'honneur de mourir sur la croix comme lui, nous apprend que les croix sont les faveurs dont Jésus honore ceux qu'il aime. Il succéda à S. Jacques comme évêque de Jérusalem, et après avoir donné des preuves admirables de son zèle pour le salut des âmes, il signala sa patience en souffrant, à l'âge de 120 ans, le supplice de la croix; il expira en 109.

re à l'emploi du Gouvernement. Or ce qui est vrai pour tous les autres départements ne l'est pas moins pour celui du Trésor.

Monsieur Chs. Trépot est-il compétent et courtois? Poser la question, c'est la résoudre. Il a prouvé dans sa conduite qu'il n'était ni l'un ni l'autre.

On est ni compétent ni courtois quand on ignore ou qu'on feint d'ignorer la langue de la presque totalité des contribuables d'une province.

On est ni compétent ni courtois quand on ne peut ou qu'on ne veut pas faire droit à de justes réclamations.

On est ni compétent ni courtois quand on commet à l'égard d'un particulier une injure telle qu'elle devient une offense pour toute une race.

Pour toutes ces raisons les sous-adjoints considèrent que M. Chs. Cotton, avocat de Montréal, est indigne du poste qu'il occupe actuellement; que son maintien dans les fonctions qu'il remplit au Trésor Provincial est une approbation de sa manière d'agir vis-à-vis du Docteur Germain et du Notaire Dominique Pelletier, de Montréal, et qu'en conséquence sa déposition immédiate s'impose.

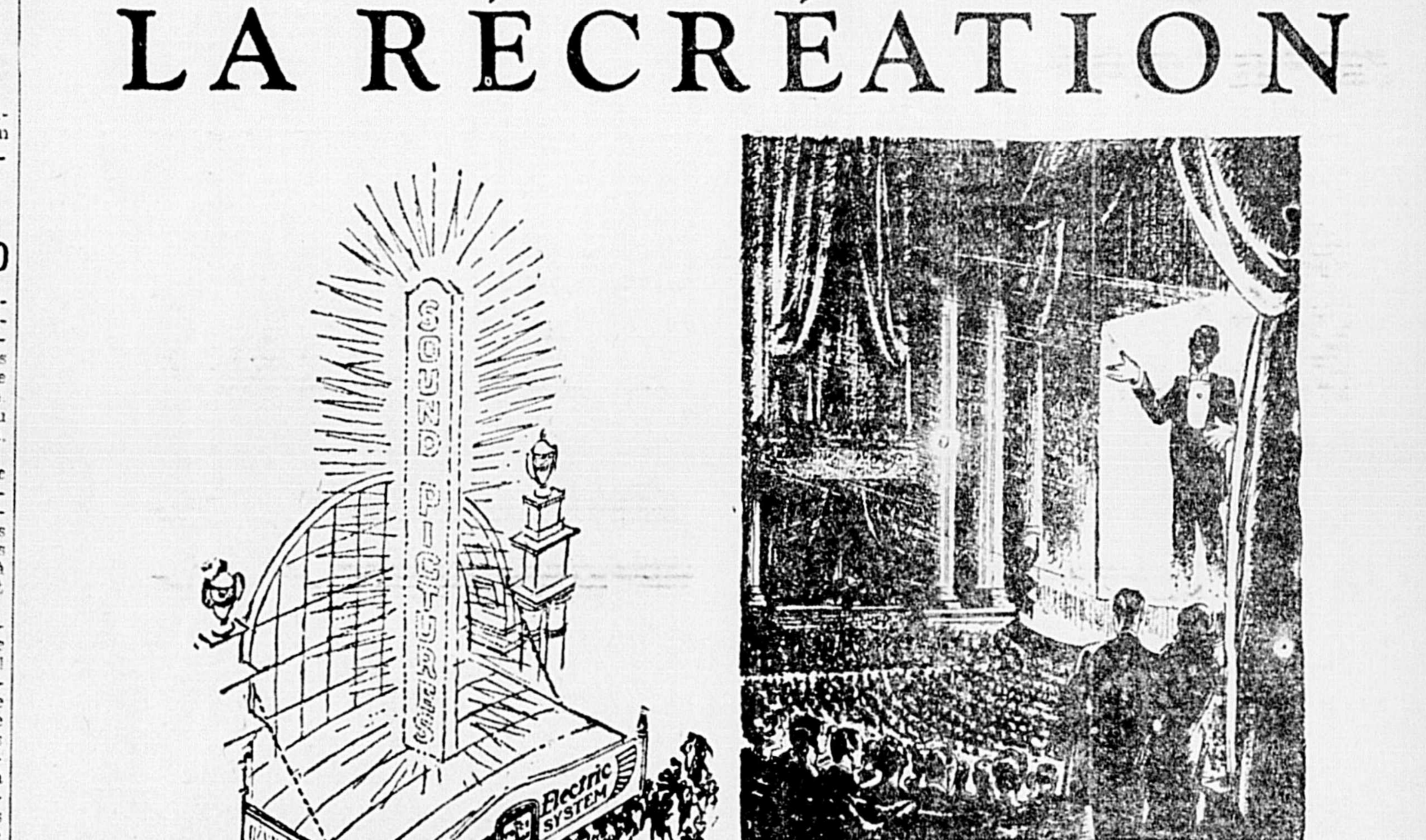
C'est le seul moyen pour l'Honorable M. McMaster de réparer la faute commise par l'un de ses officiers.

Nous vous demandons donc d'intervenir à ce sujet au cours de la session présente, et d'éliser de votre influence pour que justice soit rendue aux électeurs canadiens-français de cette Province.

En attendant que vous ne refuserez pas d'accomplir ce noble geste, nous vous prions d'agréer l'expression de nos respectueux sentiments.

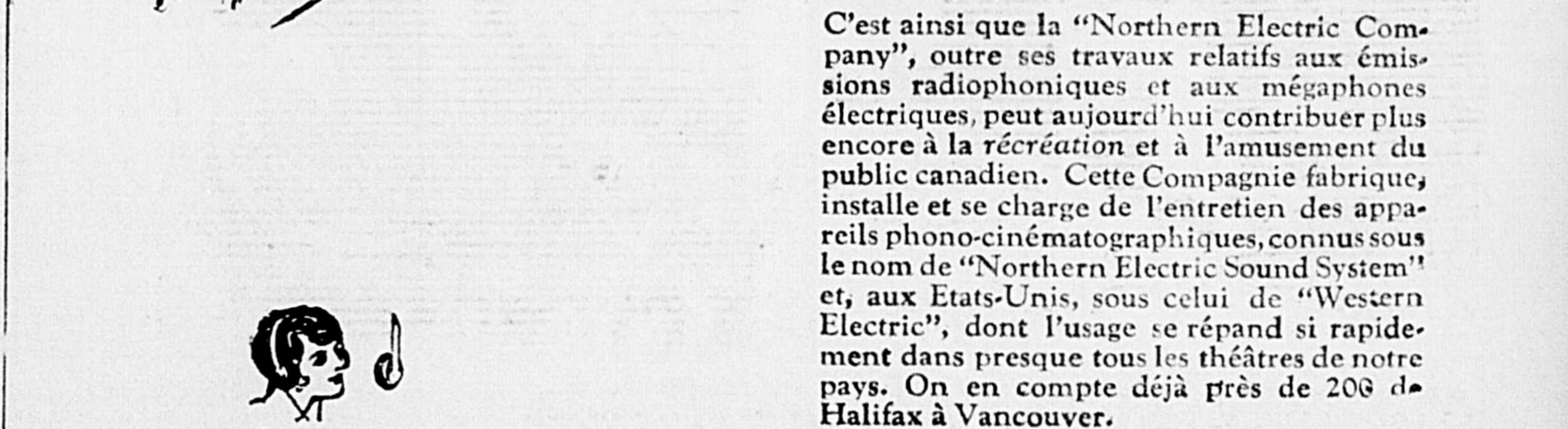
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, Section Belvédère, J.-T. Brisson, sec.-correspondant.

LA RÉCRÉATION



Le film parlant est vraiment l'enfant du téléphone! Les travaux effectués dans le but de perfectionner les communications téléphoniques furent logiquement suivis par l'étude de la reproduction et de l'amplification de la voix humaine. Le succès couronna ces efforts et le synchronisme des ondes sonores et de la cinématographie fut enfin réalisé.

C'est ainsi que la "Northern Electric Company", outre ses travaux relatifs aux émissions radiophoniques et aux mégaphones électriques, peut aujourd'hui contribuer plus encore à la récréation et à l'amusement du public canadien. Cette Compagnie fabrique, installe et se charge de l'entretien des appareils phono-cinématographiques, connus sous le nom de "Northern Electric Sound System" et, aux Etats-Unis, sous celui de "Western Electric", dont l'usage se répand si rapidement dans presque tous les théâtres de notre pays. On en compte déjà près de 200 de Halifax à Vancouver.



J'ÉCOUTE... La "Northern Electric Company" fabrique des appareils téléphoniques et leurs accessoires, des fils et des câbles pour transmettre l'énergie électrique, et l'outillage électrique destiné à l'industrie. Elle offre aussi au public les nombreux accessoires électriques indispensables à tout intérieur moderne. 20, Rue Grant QUEBEC, Qué.

Hockey

Juste au moment où nous allons sous presse l'ordre des parties de détail pour le championnat de la ligue de Chicoutimi fut interverti.

Ce soir la joute aura lieu à Chicoutimi. Demain soir la partie sera débattue à Kénogami.

LA SEANCE SPECIALE

La séance spéciale du Conseil de la municipalité de la Rivière-du-Moulin qui devait avoir lieu hier soir dans le but de consolider la dette et de faire un nouvel emprunt, a été remise à tout prochainement, vendredi soir, l'avocat de la Municipalité n'ayant pas terminé la teneur du règlement d'emprunt.

LA PETITE INDUSTRIE

Il n'y aura pas de réunion du comité de la Petite Industrie ce soir. Par contre, nous sommes heureux d'annoncer que trois études sont en préparation pour les séances qui auront lieu durant les prochaines semaines.

A. C. J. C.

Roberval, 18. — D. N. C. — Ce soir à 8 heures et au lieu ordinaire, réunion du Cercle Lamarche de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir, à 8 h. assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques, 77 rue Bossé.

NAISSANCES

M. et Mme Georges, Emilie Ruel - Land, de St-Coeur-de-Marie font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée par M. le curé Eluard, son oncle, samedi le 15 février sous les prénoms de Marie - Paule-Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Ruellan, de Chicoutimi, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Garde Gagnon.

AVIS

Suivit la première lecture de deux nouveaux règlements: l'un pour réglementer les conditions pour la fabrication et la vente du pain, des gâteaux, etc., et l'autre pour réglementer l'hygiène des salons de barbiers et de coiffeurs. Tous les deux ont passé leur première lecture et la séance fut levée.

Séance du conseil d'Arvida

Outre les questions de routine, les membres étudient aussi quelque peu le projet de l'orphelinat, et deux nouveaux règlements.

RAPPORT FINANCIER

Arvida, 18. — D. N. C. — Le conseil de la Cité d'Arvida a tenu sa 51^{ème} séance, mercredi dernier, le 12 février. Etaient présents: M. le Dr A. E. Riddell, maire, M. l'échevin E. E. Douard Perron, M. H. R. Wake, secrétaire, M. D. J. Wyber, assistant-gérant et M. H. S. Hutchin, secrétaire-trésorier.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, plusieurs lettres-circulaires furent prises en considération, dont la plupart ne traitaient pas des affaires de notre région; aucune action ne fut prise à ce sujet. Le secrétaire-trésorier donna les renseignements au sujet des taxes de commerce pour l'année 1929, dont il ne reste que huit à percevoir et dont l'avocat s'occupe actuellement. Quant aux taxes d'occupations, il n'y a qu'une vingtaine de citoyens qui n'ont pas encore payé et le chef de police doit les rencontrer encore une fois afin de leur éviter les frais de l'avocat, qui recevra la liste de ceux qui ne paieront pas immédiatement. Il y a cinq personnes qui ne veulent pas payer de licence pour leur chien et le secrétaire-trésorier a été chargé de mettre cette affaire dans les mains de l'avocat.

Au sujet du projet de l'orphelinat additionnel pour le comté de Chicoutimi, l'avocat de la Cité donne son avis que le conseil a le pouvoir de contribuer à sa construction; et le maire Dr A. E. Riddell donne avis qu'il soumettra un règlement dans ce but à une séance spéciale du conseil. Le gérant de la Cité, M. H. R. Wake, donne un rapport de tout ce qui concerne l'application de la Cité du Téléphone Saguenay-Québec pour l'amélioration de son tarif. L'officier médical présente son rapport des opérations sanitaires pour l'année 1929, lequel fut approuvé.

Selon le rapport financier présenté par le secrétaire-trésorier, les déboursés pour les appropriations pendant le mois de janvier ont été de \$4,943.72, faisant un montant global jusqu'à date de \$48,522.15. L'argent perçu pendant le mois a été de \$1,723.97, lequel forme un total des recettes du revenu de \$52,473.41. L'intérêt sur les obligations de la Cité fut payé le 1er février 1930.

Suivit la première lecture de deux nouveaux règlements: l'un pour réglementer les conditions pour la fabrication et la vente du pain, des gâteaux, etc., et l'autre pour réglementer l'hygiène des salons de barbiers et de coiffeurs. Tous les deux ont passé leur première lecture et la séance fut levée.

Le conseil de ville en séance

Les travaux qui seront exécutés au cours de la présente année.

LA QUESTION DE L'HEURE

A 8 heures, hier soir, s'ouvrait, au bureau du greffier de la ville, la séance régulière du conseil de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire J.-Aug. Tremblay.

Les échevins J.-E.-A. Tremblay, A. Fortin, Jos. Gauthier, Geo. Smith et Dr Eug. Tremblay assistaient à cette séance. Aucune discussion ne fut apportée à la lecture du procès-verbal, qui fut approuvé intégralement. Sur proposition du Comité des Travaux Publics le Conseil adopte une résolution au sujet de la prévention des dommages qui peuvent être causés par le débordement des eaux du printemps.

Il y a une trentaine de propriétaires qui sont exposés à voir inonder leur cave le printemps par le débordement des égouts. Le Conseil les avisera de pourvoir à leur sécurité en adaptant une valve automatique à la bouche d'égout de leur cave. Cet avis légal sera une protection pour la Cité et pour les propriétaires eux-mêmes. Auront droit de faire des réclamations ceux qui n'ont pas encore exécuté le travail recommandé.

Le Conseil décide le maintien de la taxe locative. Plusieurs demandes sont adressées au Conseil pour l'internement d'orphelins ou d'enfants pauvres. Le Conseil se rend à quelques-unes de ces demandes.

Pendant 10 semaines consécutives, le "Progrès du Saguenay" fera paraître une série de pages économiques dans le but de promouvoir le commerce et l'industrie de la région. Plusieurs compagnies et hommes d'affaires de notre ville ont déjà encouragé de leur souscription cette nouvelle initiative du "Progrès". Le Conseil croit devoir soucrire la somme de \$10,000 pour cette campagne d'éducation économique. Chaque semaine, paraîtra une nouvelle page et la souscription est de \$100 par page ou de \$10,000 pour les 20 pages.

Lors de sa première séance de février, le Conseil avait adopté une résolution au sujet de la route La Tuque-Roberval. Cette résolution était favorable à l'ouverture de cette route en autant que la ville de Roberval donnerait son appui au projet d'une nouvelle route régionale.

La ville de Roberval estime ne pas devoir se montrer favorable au projet avant que soient terminées les deux routes qui nous montrent en communication directe avec Québec. La Cité de Chicoutimi donne son adhésion à la ville de Roberval. Le rapport du Comité de Finances est adopté par les membres du Conseil.

Le Comité demande: 1o Que la ta-

Suite à la 51ème page

On commence à revenir des chantiers

Le mouvement de retour se prolongera jusque vers le 15 mars. Ce qu'on trouve et ce qu'on éprouve en revoyant l'entourage familial du chez-soi.

LA NOSTALGIE DE LA FORET

Jonquières, 18. — D. N. C. — Un groupe assez nombreux de bucheurs était de retour la semaine dernière de leurs foyers venant de divers endroits où se fait l'abatage du bois et notamment des chantiers échelonnés le long de la rivière Shipshaw.

Après un séjour de plusieurs mois en forêt ces rudes travailleurs sont heureux de reprendre pied dans l'ambiance domestique et de respirer autre chose que l'air des camps. Non pas que les camps d'aujourd'hui soient dépourvus de confort, surtout si on les compare à ceux d'autrefois. Ils sont en général spacieux bien construits bien aérés, tenus à un écart suffisant des écuries, surveillés par des inspecteurs spéciaux dont les instructions sont sévères, et soumis à des règlements hygiéniques inconnus des agglomérations de Jadis.

Mais n'empêche que les mille et une prévenances que l'on trouve à la maison y restent toujours plus ou moins à l'état rudimentaire. C'est pour le travailleur des bois la fruste hôtellerie de passage; ce n'est pas la vraie maison avec ses douceurs, ses joies ou même ses tristesses rendues moins assablantes parce qu'elles sont partagées et subies dans l'intimité de sentiments communs.

La longue absence dans ce retour des exilés volontaires cette inexplicable sensation de sécurité reconquise qu'éprouve le voyageur à retrouver l'entourage familial des gens et des choses de son pays. Tout cela se lit aisément dans la physionomie, la démarche et les gestes allègres des "gens" revenus des chantiers. Les imprudents joyeux croisent et les histoires de campements ne chiment pas dans les conversations où l'on rappelle les jours vécus ensemble le long de telle ou telle rivière, pour le compte des "Price" ou de la "Belgo", de la "Brown Corporation" ou de la "Lake St-John Power & Paper Co. Ltd.", pour Jos. P. ou pour Adélaïde Tremblay etc. Ces noms de tels ou tels entrepreneurs restent d'autant mieux gravés dans la mémoire des "hommes" qu'ils ont été traités par eux avec le plus de bienveillance et d'honnêteté. On cite les exploits dont on fut témoin. Tout un monde de souvenirs de la dure vie des laboureurs passés, renaît au coin du feu à l'évocation des épisodes drôles, épiques ou mimes que en marquent les étapes. Et les longues veillées se remplissent du récit de ces époques des bois qui forment comme la trame elle-même de l'existence des bucheurs de métier. Car, si tous sont contents d'être revenus, il en est qui gardent une sorte de nostalgie de la forêt et qui, lorsque la saison revient, aspirent à y retourner. Ils bois avec leur solide, leurs aventures de chasse, le travail à part mais vivifiant qu'ils fournissent à l'homme à griserie de leurs senteurs résineuses, exercent une invincible attraction sur ceux qui ont vécu avec eux en un contact familial.

La forêt est au trappeur et au bûcheron ce que la mer est au marin; l'incalculable ensoleillée à qui rien n'échappe et qui ne laisse rien échapper par sa passionnelle a fait naître une fois dans l'âme de ses amants.

Si l'on recherchait le motif profond de l'attachement que beaucoup de nos gens gardent à la vie des chantiers, avec les avantages fort discutables qu'ils en ont retirés, c'est peut-être dans cet attachement devenu séculaire depuis les premiers défricheurs, qu'on en trouverait le secret.

Le Comité demande: 1o Que la ta-

Les richesses minières de Opemiska

M. A. Carr Harris, de Toronto, en dirige les travaux. Son passage à Saint-Félicien.

VOYAGE AERIEN

Roberval, 18. D. N. C. — Nous avons eu, ainsi que nous le rapportons, hier, la bonne fortune de nous trouver à la base aérienne de Saint-Félicien, vendredi après-midi, lors de l'arrivée, à cet endroit, d'un avion, à bord duquel étaient cinq hommes venus de la région minière d'Opemiska.

On voit plutôt rarement arriver à Saint-Félicien un appareil de navigation aérienne de la grosseur et de la puissance de celui-ci. C'est un super-fort, de la General Airways, dont la base est à Amos. Douze personnes peuvent y prendre place et on peut y lever beaucoup de bagage. Le gigantesque oiseau artificiel, avec ses immenses ailes à surface inclinée, et son moteur énorme, offre naturellement l'aspect de la force, mais aussi de l'élégance.

Il gardait, posé sur la neige brillante, cette grâce, due à l'harmonie ensemble de ses lignes, que nous admirions tant, un instant auparavant, lorsqu'il évoluait dans le champ sans limites d'un ciel sans nuages. L'avion était parti, cinquante-cinq minutes auparavant, du lac Opemiska et il avait franchi, en ce court laps de temps, une distance de plus de cent-cinquante milles.

Nous en vîmes descendre cinq hommes, à la figure épanouie, de bonne humeur; elle témoignait d'un agréable cette sensation de toucher terre, après une envolée comme celle-ci, parce que, là-haut, malgré le confort de la cabine aérienne et le plaisir de dévorer l'étendue, il reste toujours un aisé... On se débarrasse tout-à-fait de cette pensée-là, en foulant le bon sol bien solide.

Deux de ces hommes portaient l'habituel costume des aviateurs et les trois autres avaient l'accoutrement traditionnel des travailleurs du nord, tout en laine, et très chaud. Tous étaient chaussés de mocassins en peau et en poil d'original.

Nous demandâmes le nom de celui du groupe dont la haute stature attirait les regards et on nous dit que ce géant bienveillant à la physionomie si sympathique était M. A. Carr Harris, de Toronto.

Les autres "vivants" étaient MM. W.-H. Clarke, pilote, Turner, mécanicien, Beaulieu, ingénieur minier de Sudbury, et Gilbert, de Saint-Félicien.

Dans la soirée, au Château St-Félicien, M. A. Carr Harris voulut bien nous donner des renseignements sur Opemiska. Opemiska, c'est le pays d'une zone minière découverte au mois d'août dernier, et dont on ne fait que commencer l'exploitation. La compagnie exploitante des gîtes miniers d'Opemiska est la Ventures Ltd., de Toronto, et M. A. Carr Harris a charge des travaux pour cette dernière.

Opemiska, région ceinturant le lac du même nom, se trouve à trente milles à l'ouest du lac Chiboucheanu et en droite ligne, à deux cents milles au nord d'Oskelano, un endroit situé sur la voie du Transcontinental.

En août dernier, on découvrit, à Opemiska, des gisements de cuivre, d'or et d'argent si importants que l'on crut devoir en commencer sans retard l'exploitation. M. Harris nous a déclaré que cette nouvelle trouvaille constitue l'un des meilleurs "prospects" de tout le pays minier du nord-ouest de Québec. Une équipe de dix-huit hommes travaillent, là, actuellement, sous la direction de M. Harris. On y a installé, au cours de la dernière quinzaine, une perforatrice à diamant (diamant drill), et c'est pour cette tâche-là que fut appelé à Opemiska l'un des compagnons de voyage de M. Harris, M. Beaulieu, du district minier de Sudbury.

M. Harris nous raconta, d'ailleurs, à bord du super-fort de la General Airways, avec le pilote W.-H. Clarke et le mécanicien Turner pour retourner à Opemiska.

M. A. Carr Harris est un ingénieur minier possédant une expérience de vingt-quatre années, dans l'exploitation des mines d'or, de cuivre et d'argent.

Il a dû à ses occupations minières de vivre dans des parties aussi désolées de l'Amérique septentrionale que l'Arizona et le nord-Québec. Il a travaillé dans des mines du Mexique.

Ses services étaient aussi requis, ces dernières années, aux gisements de zinc et de plomb découverts à Notre-Dame des Anges, au sud de La Tuque, dans le voisinage de Grand'Mère, et exploités, en premier lieu, par M. Pierre Tétréau, puis par la British Metals Corporation.

LE TERME DE LA COUR SUPERIEURE Roberval, 18. — D. N. C. — Le Terme de la Cour Supérieure pour février, dans le district du Lac St-Jean, s'est terminé, vendredi. L'hon. Juge Bouffard reviendra à Roberval, en mars, pour y présider deux termes consécutifs. Le premier de ces termes, — un terme régulier, — commencera, le 18 mars, et le second, — un terme extraordinaire, — commencera le 24 mars. Ce terme extraordinaire du 24 mars sera consacré exclusivement à l'audition de la balance des causes nées de l'exhaussement du Lac St-Jean qui sont encore sur le rôle.

FUNERAILLES DE M. J. BLACKBURN A LA CATHEDRALE

Les funérailles du regretté Johnny Blackburn, époux de Laure Tremblay, dont le décès est survenu à sa résidence, rang St-Thomas, dimanche dernier, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une grande assistance, à la cathédrale.

La dépouille mortelle était portée par les six fils du défunt: MM. Arthur, Patrick, Victor, Welly, Georges et Harry Blackburn.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chs Michaud, vicaire à la cathédrale et le service fut chanté par M. l'abbé Alph. Mathieu, assisté de MM. les abbés J. Bergeron et Chs Michaud comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés A. Fortier, aumônier des syndicats catholiques et A. Desgagné, vicaire à la cathédrale.

Le deuil était conduit par deux frères du défunt: MM. Thomas et Joseph Blackburn, de Chicoutimi et par ses gendres: MM. Eugène Lavoie, de Lartière et Salmon Croft, de Kénogami.

On remarqua parmi l'assistance: MM. Georges Bergeron, beau-frère du défunt; ses neveux: MM. Louis Bergeron, Thomas Duperré, médecin, Aimé Savard, Joseph Lafontaine, ses cousins: MM. J. Chs Gagnon, av., Elzéar Blackburn, constable et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent. On remarqua aussi un grand nombre de ses petits fils.

La messe des Morts fut rendue par la chorale de la Cathédrale.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos Blackburn, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville.

FEU DE CHEMINEE Hier soir, notre brigade a répondu sous les ordres du chef Berthiaud

ASSEMBLEE DES BOUCHERS-EPICIERIS DE NOTRE VILLE

Mercredi dernier se tenait à 8 h. du soir à la salle des Chevaliers de Colomb une assemblée des Bouchers-épicieris de la Ville de Chicoutimi afin de discuter les nombreuses questions qui peuvent intéresser leur commerce en général. Quoique tous n'aient répondu à l'appel qui leur avait été fait l'assistance était assez nombreuse et très bien disposée à accomplir un travail sérieux et effectif.

Après avoir pris connaissance des minutes de la dernière assemblée et de les avoir adoptées et d'une requête à être présentée au conseil de ville, l'on a remis la prochaine assemblée au 5 mars prochain. Une invitation spéciale est faite à tous les Bouchers-épicieris de la ville de se joindre à ceux qui ont si bien commencé ce mouvement, afin que tous puissent faire leur part de travail duquel l'on verra plus tard les efforts de tous couronnés de succès.

EN CONVALESCENCE Nous nous réjouissons d'annoncer que notre concitoyen, M. Thadée Brisson qui est à l'Hôtel-Dieu du Pré-cieux Sang, à Québec, depuis le 6 janvier et qui y a subi une grave opération, est en bonne voie de guérison. M. Brisson nous reviendra dans une quinzaine de jours.

me, à une alarme sonnée à la boîte 121 indiquant un feu de cheminée chez M. Albert Lamontagne, 64 rue Cartier.

L'alarme a été sonnée par un jeune garçon qui passait sur la rue Racine et aperçut au colas de l'avenue Lafontaine, des flammes sortir de la demeure de M. Lamontagne. Il n'y eut aucun dommage.

Autres nouvelles en page 5

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI
No 5359
COUR DE MAGISTRAT
PIERRE ABRAHAM, marchand de Chicoutimi, demandeur;
vs
NOEL LEFÈVRE, journalier de Chicoutimi, défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois de février 1930, Chicoutimi, 17 février 1930.
(Signé) PERCY MARTIN, C. C. M.
Vraie copie, J.-Alfred Lafort, Proc. du demandeur.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS: — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.
Edouard Lavoie
Jonquières, P.Q.

Achetez Sirop Speedol

contre votre rhume.
50c INCOMPARABLE
Faites lire le "Progrès"

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Une Forteresse de Solidité

1929

Nouvelles Assurances avec primes acquittées	\$ 654,451,000
Assurances en cours (net)	2,401,237,000
Revenu total (net)	172,857,000
Surplus gagné durant l'année	42,863,000
Versements aux Assurés et aux Bénéficiaires	69,174,000
Surplus et réserves pour im-prévu	72,807,000
Total des engagements (Comprenant le capital payé)	495,390,000
Actif au 31 décembre 1929	568,197,000

Une augmentation de \$213,207,000
Une augmentation de \$504,322,000
Une augmentation de \$28,110,000
Une augmentation de \$5,869,000
Une augmentation de \$79,239,000

Taux moyen d'intérêt gagné sur les placements 7.02%
Le taux élevé des dividendes attribués aux assurés participants est maintenu et le dividende spécial des polices arrivant à échéance est étendu et augmenté.

EXTRAITS DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Il y a eu 161,391 polices nouvelles dont les primes ont été payées. Le montant net des nouveaux capitaux assurés est \$654,451,143.27, soit une augmentation de \$213,207,000.36, ou plus de quarante-huit pour cent, sur l'année précédente. Cette forte augmentation et le fait que la police moyenne dépasse pour la première fois \$4,000 sont des preuves sérieuses de la popularité toujours croissante de la Compagnie.

Après déduction des sommes réassurées, le total des assurances en cours s'élève à \$2,401,237,036.94, soit une augmentation de \$504,321,102.37. Cette avance est remarquable non seulement à cause de son ampleur, mais aussi parce qu'en tenant compte des contrats qui se terminent par suite de décès et de ceux qui arrivent à maturité, nous trouvons une proportion très élevée de continuation pour les contrats en cours, signe certain de la grande satisfaction de nos assurés.

Le montant payé aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie, ajouté au montant aujourd'hui conservé pour leur sécurité ou leur bénéfice dépasse de \$139,290,474.03 le total des primes que nous avons reçues d'eux.

Le taux moyen d'intérêt gagné sur les placements s'est élevé à 7.02 pour cent. Ce chiffre comprend un certain montant provenant de bonis et de privilèges aux actionnaires dont la Compagnie a bénéficié pour nombres de ses titres: si l'on ne tenait aucun compte de ces bonis et privilèges, le taux de rendement serait encore de 6.60 pour cent.

Un profit net de \$13,077,284.62 a résulté du remboursement ou de la vente de titres.

Les bénéfices de l'année, sur la base des chiffres portés dans les comptes, se sont élevés à \$42,863,578.59, mais sur cette somme des appropriations importantes ont été faites, comme d'habitude, pour fortifier encore la position de la Compagnie.

Un nouveau montant de \$10,000,000.00 a été déduit de la valeur marchande de nos titres pour constituer une provision contre les fluctuations possibles des cours. Le total du fonds spécial ainsi porté dans nos comptes s'élève à \$30,000,000.00.

Un nouveau montant de \$1,000,000.00 a été porté au fonds d'amortissement des immeubles de la Compagnie.

\$931,000.00 a été employé à élever les réserves des rentes viagères selon la table d'évaluations Rutherford, au taux d'intérêt de 3½ pour cent. Cette règle rigoureuse exige des réserves qui dépassent de \$2,656,000.00 celles qui sont exigées par les règles du Gouvernement du Dominion.

\$1,200,000.00 a été mis de côté comme provision supplémentaire pour les réclamations dans le cas d'invalidité totale, pour les demandes de règlement après décès non encore parvenues et pour des demandes possibles, se rapportant à des polices an-nuées dont la valeur de rachat ou la remise en vigueur pourraient être réclamées.

\$22,606,265.67 a été payé ou attribué aux assurés durant l'année à titre de dividendes.

Les fonds spécial de nos mettons de côté pour les cas imprévus a été maintenu à \$12,500,000.00.

Après toutes ces déductions et ces répartitions, \$5,868,899.96 a été ajouté au surplus non réparti, ce qui en a porté le montant dépassant les engagements, les comptes d'imprévu et le capital à \$60,307,762.44.

Conformément à notre habitude de prudence, les titres du portefeuille ont encore été évalués à des chiffres qui sont bien au-dessous des cours de la fin de l'année. Cette sous-évaluation constitue un important élément de force pour la Compagnie, et s'ajoute aux provisions spéciales indiquées dans nos états de compte.

Votre conseil a le plaisir d'annoncer que le taux élevé des dividendes maintenant attribués aux assurés participants sera maintenu pendant l'année suivante, et que le Dividende Spécial des polices arrivant à échéance, qui a été introduit l'année dernière, a été étendu de façon à s'appliquer aux polices arrivant à échéance après avoir été en vigueur pendant cinq ans ou plus, et que l'échelle de ce bénéfice a été augmentée.

Les affaires de la Compagnie ont toujours été conduites conformément aux dispositions rigoureuses de la loi canadienne des assurances et sous le strict contrôle du Département des Assurances du Gouvernement du Canada. Depuis que la Compagnie a commencé d'opérer aux Etats-Unis, en 1895, elle y a été soumise à un contrôle semblable et est maintenant assujettie aux règlements de trente-huit Etats de l'Union qui exigent l'examen périodique des affaires de toutes les compagnies ayant l'autorisation d'opérer dans leurs territoires. Une Commission de vingt-deux examinateurs, représentant leurs fonctions ordinaires et représentant les Etats de Michigan, Massachusetts, Minnesota, Ohio, Tennessee, Washington, Virginia, West Virginia, Florida et le District de Columbia a récemment terminé un examen complet des affaires de la Compagnie dans chacun de ses Départements. Le Rapport de ce Comité d'examinateurs contient des remarques flatteuses sur le traitement libéral accordé à nos assurés et constitue un témoignage autorisé sur la puissance de la Compagnie. Même en adoptant les basses évaluations de nos titres établies par nous, la Commission a reconnu qu'il existait à la fin de l'année dernière un surplus de \$1,333,971.71 en plus du chiffre indiqué par la Com. ait.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Délicieux!

Redpack

Le nouveau tabac à pipe



Un merveilleux mélange

15¢

Demandez le REDPACK EN JOLIS PAQUETS ROUGES

En foule ce soir à l'arène de Chicoutimi!!